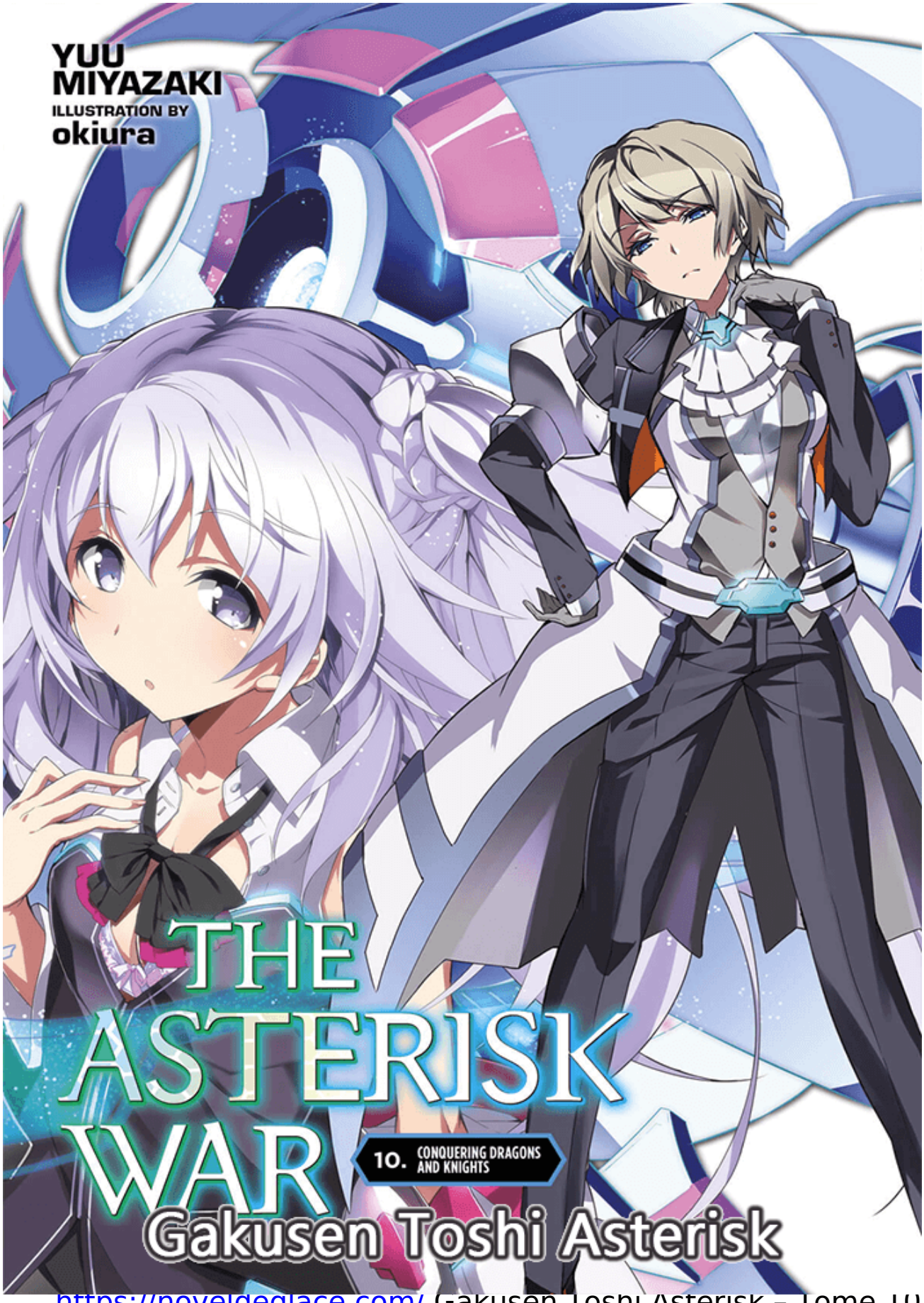
YUU
MIYAZAKI
ILLUSTRATION BY
okiura
THE
ASTERISK
WAR
10. CONQUERING DRAGONS AND KNIGHTS
Gakusen Toshi Asterisk

Gakusen Toshi Asterisk – Tome 10

Chapitre 1 : Le plus grand disciple

Partie 1

La salle de la Tortue noire, dans le domaine du Dragon jaune du septième Institut de Jie Long, était un vaste espace faiblement éclairé, rempli de rangées de piliers de pierre. C'était l'un des terrains d'entraînement préférés de Ban'yuu Tenra, c'est-à-dire de Xinglou Fan. Le plafond s'élevait au loin et le sol en terre battue était fermement compacté par les pieds de ses utilisateurs. La pièce n'était éclairée que par les douces lumières installées sur chacun des piliers, ce qui empêchait de voir à quel point l'espace était profond.

Au milieu de cette salle, deux silhouettes s'affrontaient.

Le premier était Xinglou Fan, le maître du domaine du Dragon jaune; l'autre était son plus grand disciple, Xiaohui Wu.

« Pò ! »

« Hmm… ! » Xiaohui s'avança et s'élança avec une frappe puissante, assez forte pour projeter le corps de son petit adversaire à l'autre bout de la pièce s'il avait touché le sol. Xinglou, cependant, esquiva le coup sans effort.

Malgré cela, Xiaohui ne perdit pas un instant avant de se retourner et de donner un nouveau coup de pied.

Xinglou sauta par-dessus le coup, mais, au moment où Xiaohui

joignait ses doigts dans un geste de kuji-kiri, d'innombrables barbillons semblables à des aiguilles jaillirent du sol autour d'elle, déchirant son corps encore suspendu dans les airs — ou du moins, c'est ce qu'il semblait. En un clin d'œil, cependant, elle avait complètement disparu, comme dans un mur de chaleur chatoyant.

« … ! »

L'instant d'après, les silhouettes de cinq Xinglous distincts apparurent de nulle part autour de Xiaohui, s'élançant vers lui de toutes les directions.

Malgré cela, son expression ne trahissait toujours aucun soupçon d'émotion alors qu'il se préparait à l'attaque.

Son coup de pied était si puissant qu'il généra un petit cratère à ses pieds et fit trembler l'air autour d'eux. Et ce n'était pas fini, elle bondit à nouveau dans les airs et enchaîna avec une série d'autres frappes, enchaînant les coups les uns après les autres.

« … ! »

Xiaohui les encaissa tous, ne cédant pas d'un pouce, avant de contrer avec un coup de pied qui projeta Xinglou encore plus haut dans les airs.

Mais non. Xinglou, semblait-il, avait bondi encore plus haut de son propre chef en réaction à la frappe.

Elle marmonna quelque chose en glissant vers le bas et un barrage de boules de feu brûlantes se matérialisa autour d'elle, s'écrasant sur lui.

Xiaohui les esquiva tous si facilement que ses mouvements auraient dû être impossibles pour une personne de grande taille

comme lui, puis il utilisa l'un des piliers de pierre comme rampe de lancement pour se jeter en l'air et s'élancer sur son adversaire.

Xinglou se déplaça pour répondre à son attaque de front.

« … J'ai beau les regarder, je n'arrive toujours pas à y croire vraiment… »

« C'est au-delà des mots… » Shenyun Li et Shenhua Li, qui regardaient le combat depuis l'autre côté de la salle, poussèrent des soupirs d'admiration.

« Je crois rêver. » Cecily Wong hocha la tête. « Leurs arts martiaux sont une chose, mais la puissance de ces sceaux et de ces incantations, sans avoir à recourir à des charmes ou à quoi que ce soit de ce genre… Ils sont tous les deux vraiment extraordinaires, n'est-ce pas ? »

Si Cecily, qui dirigeait la secte de l'Eau, pensait de même, on ne pouvait pas douter des compétences des deux combattants en matière de seisenjutsu.

« Mais ne devrions-nous pas leur demander d'annuler le match ? Nous avons tout de même un match plus tard dans la journée… », fit remarquer Hufeng Zhao aux autres membres de son équipe.

Après tout, c'était aujourd'hui le jour de la demi-finale. Certes, il leur restait encore pratiquement la moitié de la journée avant le début de la rencontre, mais il ne faudrait pas que Xiaohui finisse par se blesser avant même le coup d'envoi.

« HAHA, VOUS CROYEZ VRAIMENT QUE VOUS POUVEZ VOUS METTRE AU MILIEU DE CES DEUX-LÀ ? J'AIMERAIS BIEN VOUS VOIR ESSAYER. » Alema Seiyng ricana silencieusement, ses mots projetés dans une fenêtre aérienne proche, alors qu'elle appuyait

son dos contre l’un des nombreux piliers de la pièce, les bras croisés.

En ce qui concerne Hufeng, l’attitude d’Alema était toujours aussi irrévérencieuse, mais comme elle n’était pas techniquement l’une des disciples de Xinglou, il ne pouvait pas vraiment se plaindre.

« … Pourquoi ne retournes-tu pas dans ta chambre pour te reposer ? » est tout ce qu’il trouva à répondre en essayant de trouver une excuse diplomatique pour la convaincre de partir.

En fait, il n’était pas exagéré de dire que son corps enveloppé de bandages était complètement criblé de blessures. C’était le résultat du travail qu’elle avait effectué pour Xinglou la veille et elle n’avait donc pas vraiment eu le temps de se reposer.

« HAHA, TU T’INQUIÈTES POUR MOI ? JE SUPPOSE QUE JE M’INQUIÉTERAI UNE FOIS QU’ILS AURONT FINI », plaisanta-t-elle avec un sourire. Son courage était incroyable.

« Au fait, Alema, » commença Cecily.

« OUI ? QU’EST-CE QU’IL Y A ? »

La désinvolture avec laquelle ils se parlaient montrait clairement qu’ils étaient en bons termes.

« Depuis combien de temps as-tu pu observer le maître et le frère aîné s’entraîner ensemble ? »

« JE SUIS LIBRE D’ALLER ET VENIR À MA GUISE, N’EST-CE PAS ? » Les membres de l’équipe du Dragon jaune de Hufeng n’avaient obtenu que récemment la permission d’observer les matchs d’entraînement de Xinglou et Xiaohui. Alema, en revanche, semblait pouvoir le faire depuis un certain temps déjà. Hufeng

ressentit plus qu’une pointe de jalousie face à ce fait.

« C’est juste que, est-ce que quelque chose ne semble pas différent ? » poursuit Cecily. « Elle ne ressemble pas à ce qu’elle est normalement, tu sais, quand elle s’entraîne avec le Frère aîné… »

« AH, CELA… » Alema fronça les sourcils.

« Ah, nous avons aussi pensé qu’il se passait quelque chose. » Les jumeaux se retournèrent vers Alema.

« Elle a toujours l’air de s’amuser quand elle s’entraîne avec nous, non ? Mais je ne sais pas, peut-être que c’est différent quand elle est avec le frère aîné… ? »

« N’est-ce pas simplement qu’elle ne peut pas se permettre de baisser sa garde, vu la force qu’il a ? » répondit Hufeng.

Cecily se mordit la lèvre, comme si elle ne pouvait pas accepter cette réponse. « Tu n’es pas sérieux, Hufeng ? Tu l’as vue : elle sourit toujours quand un nouveau challenger veut devenir son disciple, quelle que soit sa force. Si la force entre en ligne de compte, n’est-elle pas du genre à être d’autant plus excitée que son adversaire est fort ? »

« Eh bien… Je suppose que oui. »

Il n’y a rien à dire. Xinglou serait probablement la personne la plus heureuse du monde si elle pouvait affronter quelqu’un de plus fort qu’elle. La question est plutôt que Hufeng doute de l’existence d’une telle personne.

« Dans ce cas, pourquoi… ? »

« … MMMH, C’EST JUSTE CE QU’ELLE A DIT, EN GUISE D’ÉLOGE, JE

SUPPOSE. EN GROS, “C’EST MON PLUS GRAND ÉCHEC”. OU QUELQUE CHOSE DU GENRE », dit Alema mal à l’aise, détournant le regard en se grattant la tête.

« Son plus grand échec… ? Cela n’a aucun sens. »

De tous ses disciples, Xiaohui aurait dû être son plus grand chef-d’œuvre. Même si Hufeng détestait l’admettre, ni lui ni Cecily ni aucun des autres disciples de Xinglou ne pouvaient se comparer à Xiaohui.

« J’EN AI PEUT-ÊTRE TROP DIT. DE TOUTE FAÇON, ON DIRAIT QU’ILS ONT FINI, ALORS JE VAIS Y ALLER. »

Lorsque Hufeng jeta un coup d’œil en arrière, leur combat semblait effectivement terminé. Le sol était creusé par endroits et plusieurs piliers de pierre s’étaient effondrés, éparpillés dans la pièce, mais ni Xiaohui ni Xinglou ne semblaient avoir subi la moindre blessure.

Hufeng poussa un soupir de soulagement.

« Hein !? Alema ! » appela Cecily.

Hufeng se retourna au son de sa voix, pour constater qu’Alema avait déjà disparu. Elle avait dû s’enfuir au moment où ils avaient tous tourné leur attention vers Xinglou. Comme toujours, il avait été incapable de sentir son départ.

« Oh-ho… Vous voilà », les salua Xinglou, suivie par Xiaohui.

À ce moment-là, ils tombèrent tous à genoux en signe d’obéissance.

« Maître, Frère aîné, quelle merveilleuse performance ! », répondit Hufeng en tant que leur représentant.

Xinglou lui adressa un sourire complice. « C’est absurde, Hufeng. Vous étiez tous occupés à parler vers la fin. »

« Argh ! C’est… ! »

Hufeng n’avait aucune idée de la façon dont elle avait pu s’en rendre compte, mais il était inutile d’essayer de le nier.

« Ne vous inquiétez pas. À vrai dire, il n’y avait pas grand-chose à apprendre du combat d’aujourd’hui. »

« M-maître… ? » Hufeng secoua la tête avec véhémence.

Xinglou se contenta de soupirer. « Ce n’est qu’une routine usée. »

« … »

Il jeta un coup d’œil à Xiaohui, qui se tenait simplement derrière leur maître, sans expression. Hufeng ne pouvait que se demander à quoi il pouvait bien penser.

« Plus important encore, aujourd’hui, vous allez affronter ces enfants de Seidoukan. J’ai hâte d’y être. Ne me déshonorez pas. »

« Bien sûr que non, maître. Nous ne perdrons pas. » « Nous ne manquerons pas de vous offrir un match dont vous pourrez être fier. » Les jumeaux, la tête docilement baissée, étaient aussi cavaliers que d’habitude.

« Hmph. Je ne suis pas intéressé par le fait que vous gagniez ou que vous perdiez. Ce qui compte, c’est la façon dont vous vous comportez. »

« Bien sûr, nous comprenons cela. Cette fois-ci, vous ne nous avez pas donné d’ordres bizarres, alors sans aucune restriction sur nos stratégies, nous pourrons certainement faire de ce match un

moment inoubliable », se vanta Cecily. Même si elle n'était peut-être pas au niveau d'Alema, elle n'était pas du genre à se montrer timide face à son maître.

« Oh-ho, alors j'ai hâte d'y être. Ah, Xiaohui, viens me voir avant de partir. »

« … Très bien », fit Xiaohui en baissant la tête.

En jetant un coup d'œil vers lui, Xinglou claqua des doigts et disparut comme si elle n'avait été, depuis le début, qu'un nuage de fumée.

Partie 2

« Je suis terriblement désolée pour ce qui s'est passé. Je voudrais m'excuser encore une fois auprès de vous tous », déclara Claudia, la tête baissée, alors que les membres de son équipe arrivaient dans leur salle de préparation, le jour de leur demi-finale.

Les quatre autres membres de l'équipe Enfield se regardèrent devant cette extraordinaire démonstration de contrition.

Ayato s'attendait à ce que Julis sorte avec deux ou trois autres plaintes mineures en plus de celles qu'elle avait livrées la nuit précédente, mais devant cette scène, elle ne put que laisser échapper une toux nerveuse et mettre ses mains sur ses hanches. « B-bien, c'est fini alors passons à la suite. Quoi qu'il en soit, es-tu prête à le faire ? »

« Je pense que oui. Les guérisseurs de l'hôpital sont vraiment extraordinaires. Et nous n'avons pas non plus eu à subir de sanctions », répondit Claudia avec un léger rire.

Les soins prodigués par les guérisseurs sont certainement

efficaces, mais les équipes qui y ont recours pendant la Festa encourent normalement une sanction. En particulier, si les blessures ont été subies au cours d'un match, les participants ayant bénéficié d'une telle guérison peuvent être disqualifiés pour la suite de la compétition.

Néanmoins, pour qu'une personne reçoive un tel traitement, il faut que sa vie soit en danger, donc dans ce cas, il n'y a pas vraiment d'autre choix.

« Cela dit, je ne peux pas dire que tout est parfait… » La blessure à la poitrine de Claudia était complètement guérie, mais ses autres blessures, sans parler de sa fatigue, subsistaient encore. Il serait exagéré de dire qu'elle était en excellente condition pour se battre.

« Malgré tout, je suis plus inquiète pour vous tous. Aucun d'entre vous n'a fait d'excès hier, n'est-ce pas ? »

Pour être juste, même si elle n'était peut-être pas au mieux de sa forme, il pouvait en dire autant de lui-même et des autres.

Ayato avait affronté le père d'Eishirou, Bujinsai, tandis que Julis, Saya et Kirin s'étaient battues contre l'Étoile de l'Ombre et les membres du clan Yabuki, presque immortels. Aucun d'entre eux n'avait été gravement blessé, mais l'épreuve les avait tous épuisés.

Julis et Ayato étaient particulièrement mal en point. Julis avait utilisé toutes ses capacités, tandis qu'Ayato avait été contraint de briser son sceau. Ce n'était pas aussi grave que la première fois qu'il l'avait fait — il pouvait encore se déplacer, même si son corps semblait plus lourd que d'habitude — mais il ne savait pas dans quelle mesure il serait capable de se battre lors du prochain match.

« Eh bien, nous devrons faire ce que nous pouvons », déclara-t-il.

Saya, qui se tenait à côté de lui, hocha la tête. « D'accord. Ce qui compte maintenant, c'est de trouver comment gagner aujourd'hui. Alors, Claudia… Il nous faut une stratégie. »

« Malheureusement, » intervint Julis avec une note abattue dans la voix, « nous aurons probablement du mal à tenir tête à l'équipe du Dragon Jaune comme ça. »

« Je comprends. Dans ce cas… »

« Ah ! Hum, avant ça… » Kirin, qui jusque-là attendait en silence, leva timidement la main. « C-Claudia, est-ce que le… Est-ce que le Pan-Dora… ? »

À cette question, ils se tournèrent tous vers elle. L'attaque d'hier par l'Étoile de l'Ombre, et même le rêve qu'elle avait si catastrophiquement cherché à réaliser, pouvait être attribuée à cet Orga Lux, le Pan-Dora. Tous les cinq le savaient.

Il ne serait pas surprenant qu'elle ne veuille plus rien avoir à faire avec lui; en fait, ce serait la ligne de conduite la plus naturelle.

Mais Claudia se contenta d'afficher un sourire serein en dégainant les activateurs de l'Orga Lux de leurs supports à sa taille. « Oui. Je n'en veux pas du tout à ce chéri. Et si nous voulons gagner, nous aurons besoin de ses capacités. »

« Si c'est ce que tu penses, je n'essaierai pas de discuter avec toi, mais tout de même… » Julis avait l'air de ne pas être particulièrement convaincue.

Pour être honnête, Ayato pensait la même chose. Aussi extraordinaires que soient ses capacités, le Pan-Dora était tout

simplement trop dangereux.

« Ah-ha, il n’y a pas lieu de s’inquiéter », dit Claudia en riant doucement. « Compte tenu de ce qui s’est passé, je ne vous blâmerai pas si vous ne me croyez pas, mais pour l’instant au moins, je veux essayer de comprendre comment mieux m’entendre avec lui. Je ne crois toujours pas avoir été capable de tirer toute sa puissance. »

« … Qu’est-ce que tu veux dire ? » demande Saya. « Tu penses que le Pan-Dora a une autre capacité ? »

Claudia secoua la tête. « C’est juste un sentiment, c’est tout. »

« Allez. Arrête de tourner autour du pot », dit Julis.

« De toute façon, il n’y a pas lieu de s’inquiéter pour moi. Même si quelque chose devait arriver, vous êtes tous là pour m’aider. »

Claudia avait peut-être essayé de faire passer cela pour une blague, mais Ayato savait qu’elle essayait de cacher son embarras. Elle avait changé, semblait-il.

« Cependant, et j’en suis terriblement désolée, il ne me reste qu’une soixantaine de secondes dans mon stock de précognition. J’ai fini par en utiliser une bonne partie pour esquiver l’Étoile de l’Ombre… Je ne prévois donc de l’utiliser que pour éviter les attaques. C’est aussi valable pour notre prochain match, bien sûr. »

Le Pan-Dora était, par nature, mieux adapté à la défense qu’à l’attaque, car s’il permettait à son utilisateur de tester les résultats possibles par essais et erreurs, plus le déroulement des événements était compliqué, plus le nombre d’opportunités disponibles était important.

« Alors quelle est notre stratégie pour la demi-finale ? » poursuit Julis.

« Allons, allons, ce n'est pas la peine de se précipiter », répondit Claudia calmement avant de boire une gorgée de la boisson qu'elle avait apportée. « Heureusement, nous avons encore un peu de temps devant nous, alors pourquoi ne pas commencer par souffler un peu ? »

Il devait être environ midi.

Leur match était initialement prévu en début de soirée, mais comme l'autre demi-finale, qui devait commencer après, avait été annulée, le leur avait été reporté pour compenser. Cela leur donnait plus de temps pour se reposer et réfléchir à leur stratégie.

« Hmm… Je crois que je me précipite un peu trop vite. » Julis poussa un soupir.

« A-ah… Oui, essayons d'abord de nous calmer », ajouta Kirin en se laissant aller à la détente.

Il leur était arrivé tellement de choses au cours de la dernière journée qu'ils semblaient tous encore un peu sur les nerfs.

« Dans ce cas, il y a autre chose que je veux écarter », commença Saya en levant la main. « Claudia, tu as avoué à Ayato, n'est-ce pas ? Je veux savoir ce qui s'est passé ensuite. »

« Bffft ! ? », s'exclame Ayato.

« Quoi !? » s'exclama Claudia, renversant presque son verre. Son visage était devenu rouge et elle avait porté ses deux mains à ses joues pour les couvrir, haletant, avant de se tourner lentement vers Saya en tremblant. « Qu'est-ce que tu racontes ? »

Ayato ne l’avait jamais vue agir de la sorte auparavant, et Julis et Kirin devaient être tout aussi surprises que lui, car elles la fixaient toutes les deux avec méfiance.

« Eh bien, si tu penses à ce qui s’est passé, si tu penses à la raison pour laquelle c’est arrivé, même Ayato devrait l’avoir compris depuis le temps. »

« C’est vrai… », murmura Claudia en détournant le regard.

Il y avait quelque chose de mignon d’une manière impossible à décrire dans cette réaction.

« Hum, Saya… Le truc, c’est que… » Ayato commença à s’expliquer quand Claudia tendit la main pour l’arrêter.

« Ah… »

Elle prit une profonde inspiration pour calmer ses nerfs et posa une main sur sa poitrine, bien que ses joues soient encore teintées de rouge. « En ce qui me concerne, mes pensées étaient plutôt désorganisées et je n’ai pas été capable de transmettre mes sentiments comme je l’aurais voulu », déclara-t-elle clairement. « C’est pourquoi, un jour, j’ai l’intention de dire à Ayato ce que je ressens. C’est tout ! »

Saya fit un lent hochement de tête. « Je vois. C’est suffisant pour moi… En d’autres termes, j’ai toujours l’avantage. C’est un soulagement. »

« Je ne sais pas quoi dire… Tu es vraiment impressionnante. » Claudia la regarda avec une admiration mitigée.

« N’hésite pas à me faire des compliments plus souvent. »

« Non, je ne dirais pas vraiment que je te faisais des éloges… Mais

bon, je suppose qu’on peut appeler ça comme ça. »

« Allons, ce n’est pas le moment de s’inquiéter pour ce genre de choses ! » s’écria soudain Julis, comme si elle ne supportait plus de les écouter.

L’expression troublée de Julis était si attachante qu’elle rivalisait avec celle de Claudia quelques instants auparavant.

Il en allait de même pour Kirin, qui se tenait à ses côtés.

« C’est vrai… ! » balbutia-t-elle. « Claudia, et le match… ? »

« Ah, oui. Dans ce cas… » Elle sortit son portable et s’éclaircit la voix. « Commençons par une simple analyse. Pour commencer, les cinq membres de l’équipe du Dragon jaune sont des artistes martiaux de combat rapproché très compétents. Cependant, à cause de cela, ils n’accordent pas beaucoup d’importance au travail d’équipe. Il semble qu’ils privilégient la prise de décision individuelle plutôt que la coordination du groupe. » Sur ce, elle ouvrit cinq fenêtres affichant les profils de leurs adversaires. « Cela ne veut pas dire qu’il n’y a pas de répartition des rôles entre eux. Les jumeaux Li, qu’Ayato et Julis ont combattus lors de l’épreuve du Phénix, soutiennent effectivement les autres membres de l’équipe. On peut dire que leurs techniques de Seisenjutsu illusoire sont extrêmement efficaces dans les situations d’équipe. »

« Tu veux dire qu’ils soutiennent les autres, même sans se coordonner ? » demanda Kirin à voix haute.

Claudia approuva. « Leurs techniques créent des opportunités que les membres de leur équipe peuvent ensuite utiliser à leur avantage. Cela dit, on ne peut pas vraiment parler de coordination. »

« Je vois… »

Partie 3

« Dans ce cas, c’est moi qui m’occuperai de ces deux-là », déclara Claudia.

« Hein ? » Ayato sursauta. « Toute seule ? »

Certes, les jumeaux n’étaient peut-être pas aussi puissants que les autres, mais ils restaient des adversaires redoutables. Ayato le savait par expérience. De plus, ils excellaient dans le contrôle des conditions de l’arène. Ils seraient encore plus dangereux s’ils pouvaient se permettre de laisser l’offensive à quelqu’un d’autre.

« Bien sûr, j’aurai besoin de Julis et de Saya pour me soutenir dans la mesure du possible, mais je suis le mieux placée pour les affronter tous les deux. »

« La mieux placée ? Qu’est-ce que cela veut dire ? »

« C’est simple, vraiment », répondit Claudia avec indifférence. « Ma personnalité est encore pire que la leur. »

Ayato ne savait pas s’il devait acquiescer ou non, mais il était indéniable qu’aucun des autres ne serait capable de voir clair dans leurs combines comme elle le faisait. À cet égard, au moins, Julis et lui avaient été complètement dépassés lors de leur rencontre avec eux dans le Phénix.

« Cependant, Julis et Saya devront également affronter Raigeki Senka et Tenka Musou, alors vous devrez tous les deux les considérer comme votre priorité absolue », ajouta Claudia en agrandissant deux des fenêtres aériennes.

La première contenait une photo de Cecily Wong, une jeune femme aux traits européens, une rareté à Jie Long, tandis que la seconde représentait Hufeng Zhao, qu'Ayato avait rencontré lors du Gran Colosseo.

Les fenêtres aériennes se transformèrent rapidement en enregistrements d'un match. Ils l'avaient déjà regardé plusieurs fois et Ayato reconnut immédiatement qu'il s'agissait du match de championnat de la paire au Phénix quatre ans plus tôt.

À l'époque, Cecily n'avait pas encore appris le Seisenjutsu et le duo s'était donc battu avec les arts martiaux typiques des élèves de Jie Long.

Cecily excellait dans la puissance et Hufeng dans la vitesse.

Même à l'époque, Hufeng se déplaçait incroyablement vite.

« Ils sont sans doute devenus beaucoup plus forts depuis cet enregistrement. »

« Hmm… Nous ne manquons pas d'adversaires, alors pour quoi choisir Saya et moi ? » demanda Julis.

« Sommes-nous bien adaptés pour les affronter ? » ajouta Saya.

« Non, je crains que non. Il s'agit simplement d'un processus d'élimination. »

Julis cligna des yeux de surprise à cet aveu, puis fronça les sourcils. « Qu'est-ce que ça veut dire ? Tu ferais mieux de ne pas jouer au plus fin. »

« Il n'y a pas de signification cachée derrière cela. Nous devons à tout prix que vous reteniez ces deux-là. Parce que voyez-vous… »

Claudia se tut, se tournant vers les deux membres qui manquaient encore à l'appel. « Nous avons besoin d'Ayato et de Kirin pour s'occuper du dernier, Hagun Seikun… Mais je ne suis pas sûre que même vous deux, ensemble, serez capables de le battre. »

À ce moment-là, les quatre bloquèrent leur souffle.

« … C'est vrai, Xiaohui Wu… », chuchota Julis.

Il va sans dire que Xiaohui Wu était fort. D'une force écrasante.

Ayato et Kirin faisaient partie des combattants au corps à corps les mieux classés de tout Asterisk, mais il y avait toutes les chances pour que même eux, en se battant ensemble, ne parviennent pas à le vaincre.

« Mais Ayato a le Ser Veresta », fit remarquer Kirin en se rapprochant.

« C'est vrai, cela devrait jouer en notre faveur », ajouta Ayato. « Xiaohui Wu et les autres daoshi ne sont que des dantes. Ils ne devraient pas avoir d'Orga Lux propres. »

On dit que les Stregas et les Dantes ne sont pas adaptés à l'utilisation des Orga Luxs.

« Et tu as dit qu'Ayato avait défait son troisième sceau hier. Dans ce cas… »

« Ah, non, je veux dire… Refaire ça sera… difficile. »

Saya parlait de la fois où il avait repoussé le père d'Eishirou, Bujinsai. Ayato avait déjà tout expliqué à tout le monde et doutait de pouvoir refaire le coup.

Sa sœur, Haruka, semblait avoir apposé son sceau sur lui par

étapes. Ayato n’avait pas encore rempli les conditions nécessaires pour libérer complètement le dernier sceau, même s’il avait le vague sentiment qu’il s’en approchait.

Cela étant, il voulait éviter de briser le sceau par la force, comme il l’avait fait la nuit précédente.

Il n’avait probablement pu le faire que parce qu’il voulait absolument sauver Claudia. La vérité était qu’il ne pensait pas pouvoir rouvrir cette porte dans des circonstances normales.

« La force d’Ayato était en effet incroyable lorsqu’il a fait ça… Mais c’est un facteur incertain. Nous ne pouvons pas nous appuyer dessus dans notre stratégie. »

« Il n’y a pas moyen d’y échapper », marmonna Julis en signe d’assentiment.

« De toute façon, Hagun Seikun sera leur chef d’équipe, comme lors de leurs précédents matchs. En d’autres termes, nous ne pourrons pas gagner si nous ne parvenons pas à le vaincre. Nous comptons donc tous sur vous deux. »

« J’ai compris. Nous trouverons quelque chose », déclara Ayato.

« D’accord ! Je… Je vais… Nous ferons de notre mieux ! » Kirin opina de la tête.

« Bien sûr, ce n’est qu’une sorte de schéma, alors assurez-vous que vous êtes tous conscients de ce que font les autres à tout moment et soutenez-les si nécessaire. En ce qui concerne les modèles de coordination plus spécifiques… »

Et sur ce, les cinq passèrent tout le reste de leur temps avant le match à préparer leur stratégie.

+++

« Hmm, délicieux ! Il n’y a vraiment rien de mieux que ton thé ! »

Ils se trouvaient dans les quartiers privés de Xinglou, dans une pièce d’une élégante tour entourée d’un large jardin débordant de fleurs.

De tous ses disciples, seul Xiaohui avait reçu la permission d’entrer dans cet endroit, même si, cela dit, personne d’autre n’aurait pu le trouver. Les espaces de la salle du Dragon jaune s’étendaient et se tordaient de façon apparemment impossible, et cette section, dans ses recoins les plus profonds, était la plus déconcertante de toutes.

Dehors, à l’approche de l’automne, l’air devenait plus frais au fil des jours, mais ici, c’était un printemps perpétuel.

Et au milieu de ce paysage suspendu se trouvait quelque chose qui ne manquait jamais de raviver les souvenirs lointains de Xiaohui et de lui serrer le cœur.

« Xiaohui, tu veux bien m’en servir un autre ? » demanda Xinglou, assise sur une chaise près d’une fenêtre, ses jambes d’enfant se balançant d’avant en arrière.

« … Comme vous le souhaitez. »

Xiaohui, qui attendait patiemment derrière elle jusque-là, rassembla les ustensiles de thé et commença à préparer une autre tasse.

Après y avoir réfléchi, il décida de faire infuser un pot de thé Huangshan Maofeng. Les goûts de Xinglou pouvaient être imprévisibles; il y avait des moments où elle lui disait directement

ce qu’elle voulait et d’autres où elle lui laissait tout faire. Comparativement, c’est ce dernier cas qui était le plus fréquent. Comme si elle s’attendait à ce qu’il voie clair en elle et lise ses désirs.

C’est vrai, Xinglou n’avait tendance à mettre en mots que le strict nécessaire.

C’est pourquoi il ne savait jamais quoi faire.

Que pourrait-il faire pour la satisfaire ?

Après tout, il n’était qu’un disciple stupide et ignorant, incapable de répondre à cette question toujours pressante.

Tout ce qu’il pouvait faire, c’était choisir le thé qui, selon lui, correspondrait le mieux à ses goûts à un moment donné.

« Désolé de vous avoir fait attendre, maître. »

« Oh-ho… Quel arôme splendide ! » Xinglou porta la tasse à ses lèvres, les yeux rétrécis de contentement.

Il n’y avait aucune amertume dans ce thé jaune-vert. Sa saveur était douce, avec un léger goût sucré qui correspondait parfaitement à son humeur du moment.

« Maintenant… Xiaohui », commença Xinglou en tournant les yeux vers lui.

« … Maître ? »

« J’ai hâte de voir ton match de demi-finale », dit-elle tendrement.

Cependant, il y avait quelque chose derrière ses mots qui firent tourner son cerveau.

Bien sûr, il ferait comme d’habitude. Quelle que soit la situation, il mettait toujours tout en œuvre pour la servir.

Mais il avait compris qu’il y avait un sens plus profond derrière ses mots.

« J’y mettrai toute mon âme. »

« … Hmm… » Xinglou hocha la tête avec une apparente satisfaction avant de joindre négligemment ses doigts dans un geste symbolique.

À ce moment-là, un trait de lumière traversa le centre de la pièce et, comme s’il avait toujours été là, un espace s’ouvrit devant lui.

C’était sa salle de préparation dans le Dôme Sirius.

Les autres membres de l’équipe du Dragon Jaune étaient tous agenouillés à l’intérieur. Xiaohui se tourna vers son maître, plaça son poing droit dans sa paume gauche en signe d’obéissance, puis s’avança pour les rejoindre.

Chapitre 2 : La Demi-Finale

Partie 1

« A-Ah, je suis vraiment désolée ! J’ai besoin d’aller aux toilettes… » ! Kirin, qui s’agitait depuis un moment déjà, les salua tous poliment et sortit en trombe de la salle de préparation.

Ils venaient de terminer leur réunion stratégique et s’apprêtaient à entrer dans l’arène.

« … »

Après un court instant, Ayato se leva à son tour, faisant rapidement face aux membres restants de son équipe. « Euh, désolé. Je reviens dans une minute. »

Claudia n'avait pas mis longtemps à comprendre ce qu'il voulait dire. « Merci, Ayato. »

Elle acquiesça.

Il sortit et scruta les alentours. Comme cette partie du dôme de Sirius était interdite à tout le monde, sauf aux concurrents, même ses sens les plus aiguisés ne lui permirent de détecter personne à proximité.

Il n'y avait que l'excitation sourde et rugissante des dizaines de milliers de spectateurs venus assister au match, comme un grondement profond quelque part au loin.

En tournant dans le couloir dans la direction opposée à la scène, il ne lui fallut pas longtemps pour trouver Kirin.

Elle était adossée au mur, les yeux fermés, comme pour se préparer mentalement à la bataille à venir.

« Kirin… » Ayato l'appela doucement.

« … ! A- Ayato… ! » Elle ouvrit les yeux en sursautant, visiblement prise par surprise.

Ayato lui adressa un sourire d'excuse. « Tu t'inquiètes pour le match ? »

« Ce n'est pas ça », répliqua-t-elle, la poignée du Senbakiri serrée dans ses mains avec force. « Je suis juste nerveuse pour une raison ou une autre. »

Kirin avait certes une personnalité réservée et timide, mais elle n'était pas du genre à perdre son sang-froid à cause d'un match à venir.

Quelle que soit la force des adversaires qu'elle affrontait, elle n'était pas encline à regretter ses actions, même si elles se soldaient par une défaite; c'était le genre d'épéiste qu'elle était.

« Hum… Je voulais juste réfléchir à certaines choses. »

« Certaines choses… ? »

« Je veux dire… Je ne me bats pas seulement pour moi dans ce match. »

Voilà, c'est tout.

Il ne fait aucun doute que faire partie d'une équipe exige d'adopter un état d'esprit différent de celui qui consiste à se battre seul.

D'autant plus que c'est toi qui étais chargé d'affronter Hagun Seikun, le célèbre guerrier céleste de Jie Long.

Kirin prenait part au Gryps pour aider son père, mais Julis et lui avaient aussi leurs propres raisons.

Julis se battait pour son pays.

Ayato se battait pour sa sœur.

Si la situation était différente pour Claudia et Saya, elles avaient également leurs propres raisons de participer.

Avec autant de poids sur les épaules de chacun, il était normal de se sentir troublé.

« … Tu as vraiment bon cœur, Kirin », dit doucement Ayato en posant une main sur sa tête.

« Ah… » Elle leva les yeux vers lui, surprise, puis jeta rapidement un coup d'œil à ses pieds en souriant légèrement. « J'ai l'impression que ça fait longtemps que tu ne m'as pas tapoté la tête. »

« … Je l'ai fait, maintenant ? »

Cela ne lui était pas venu à l'esprit, mais en y réfléchissant, elle semblait avoir raison.

Ils restèrent ainsi un long moment, jusqu'à ce que Kirin lève les yeux vers lui et croise son regard. « Merci d'avoir pensé à moi, Ayato. Mais ça va aller. Pour te dire la vérité, je ne suis pas seulement nerveuse. »

« Hein ? »

« Cela me rend heureuse aussi de pouvoir aider à porter l'équipe sur mes épaules », dit-elle clairement en le regardant droit dans les yeux.

Il n'y avait aucune trace d'hésitation ou de doute dans sa voix.

« Ha-ha, peut-être que je m'inquiétais trop. »

Kirin était forte.

Plus forte qu'il ne l'avait imaginé. Beaucoup plus forte.

« N-n-non pas du tout… » ! Je veux dire que tu as contribué à me remonter le moral ! » répondit-elle en agitant les mains et en baissant la tête.

« Je vois… Dans ce cas, nous devrions probablement rentrer. Les autres nous attendent. »

« C’est vrai… »

Ayato ouvrit la voie, et Kirin le suivit.

« … »

« Hein ? » Il regarda par-dessus son épaule, pensant qu’elle avait murmuré quelque chose.

« Ah, non, ce n’est rien… ! »

Il avait pourtant entendu quelque chose. Il en était sûr…

« Dépêchez-vous, vous deux ! », dit la voix de Julis qui retentit dans le couloir. Elle, Claudia et Saya attendaient toutes les trois à l’extérieur de la salle de préparation.

« Nous devrions nous dépêcher. C’est sur le point de commencer », dit Claudia.

« Nous serons disqualifiés si nous sommes en retard », ajoute Saya.

« Ça n’a pas l’air très convaincant, venant de toi… », remarqua Julis.

Ils parlaient de leur manière habituelle et facile à vivre.

Kirin, qui observait la scène, éclata de rire.

« Tu n’as pas l’air nerveuse du tout », remarque Ayato.

« Plus maintenant », répondit-elle avec un sourire.

Ayato laissa échapper un soupir de soulagement avant de se tourner vers les autres. « Très bien, alors. Remportons cette victoire. »

+++

« Et nous y voilà, la seule et unique demi-finale du vingt-quatrième Gryps ! » La voix de Mico Yanase retentit dans tout le Dôme de Sirius. « Il ne nous reste plus que deux matchs à disputer avant de connaître le nom du champion de cette année ! Les vainqueurs de ce match affronteront l'équipe Lancelot, qualifiée par défaut pour le championnat. Laquelle de nos deux équipes sortira vainqueur aujourd'hui ? À la porte est, nous avons l'équipe qui comprend les partenaires de tag ayant conquis le Phoenix l'année dernière, et dont vous vous souvenez tous pour leur dernier match extraordinaire contre l'équipe Rusalka de Queenvale ! Il s'agit de la première équipe de l'Académie Seidoukan à se hisser parmi les quatre meilleures du Gryps depuis des années : l'équipe Enfield ! »

Les gradins étaient, comme prévu, pleins à craquer. Dès que la porte s'ouvrit, Ayato et son équipe furent engloutis par le tonnerre d'applaudissements de la foule.

Alors qu'ils s'avançaient tous sur la passerelle menant à la scène, Ayato leva par réflexe la main pour se protéger des projecteurs éblouissants.

« Le chef d'équipe semble être la candidate Enfield. La rumeur dit qu'elle a dû être hospitalisée hier à cause d'un problème inconnu, mais elle doit se sentir assez bien pour être ici aujourd'hui. »

Shizuna Hiiragi, l'une des commentatrices du tournoi cette année, semblait bien informée. Si cette information lui est parvenue, c'est

qu’elle a probablement fait le tour des autres écoles.

« Et maintenant, depuis la porte ouest, nous avons une équipe entièrement composée de Première Page ! Organisée autour de Xiaohui Wu, qui a battu à lui seul l’équipe Chionothýella de Seidoukan lors des éliminatoires, et dont les cinq membres sont spécialisés dans l’attaque, cette équipe est l’une des plus agressives que nous ayons vues jusqu’à présent ! C’est l’équipe du Dragon jaune du septième institut de Jie Long ! Le concurrent Wu est cette fois encore le chef de leur équipe. Grâce à sa défaite spectaculaire contre l’équipe Chionothýella de Seidoukan, qui comprenait le quatrième combattant de cette école, Hrimthurs, il est au centre de toutes les attentions pour ce match. Mais nous devrions également garder un œil sur le concurrent Wong, dont les compétences de combat en tant que daoshi sont tout simplement incroyables. Et bien sûr, il y a aussi le concurrent Zhao, avec sa vitesse écrasante et ses prouesses en arts martiaux. »

« Ces deux-là étaient les gagnants de l’avant-dernier Phoenix ! Après leur victoire inattendue sur l’équipe favorite de tous, celle de Le Wolfe, ils ont continué jusqu’au bout pour remporter le championnat ! »

« Je me demande à quel point ils ont évolué au cours des quatre dernières années. Je suppose que nous le découvrirons aujourd’hui. »

Alors que l’équipe du Dragon Jaune entrait en scène, les commentaires de Shizuna étaient pratiquement noyés dans le formidable rugissement qui s’élevait des gradins.

« … Qu’est-ce que c’est que ça ? » demanda Julis avec méfiance alors qu’ils regardaient leurs adversaires entrer en scène.

Ayato, bien sûr, ne connaissait pas la réponse.

« Qu’y a-t-il, Mme Hiiragi ? »

« Les pieds du candidat Zhao ont quelque chose d’étrange… Est-ce que… ? »

Ayato et les autres étaient déjà montés sur scène et attendaient que l’équipe du Dragon jaune les rejoigne. Claudia fut la première à comprendre ce qui se passait.

« Ce n’est pas possible… »

« Le Tongtianzu ! » s’exclama Hiiragi.

À ce moment-là, une silhouette solitaire sauta sur le pont menant à la scène, pirouettant dans les airs.

Les ponts menant à la scène sortaient des portes situées de part et d’autre de l’arène et étaient beaucoup plus hauts que la scène elle-même. Bien qu’ils ne soient pas si hauts qu’une Genestella ne puisse pas les franchir, cette silhouette, Hufeng Zhao, tournoyait agilement au-dessus, semblant rebondir sur une série d’éclats de lumière orange qui se matérialisaient dans l’air.

« — ! »

Bien sûr, il n’y avait rien là pour qu’il puisse sauter.

Hufeng atterrit en douceur au milieu de la scène, puis tourna son regard vers Ayato et les autres.

« Qui aurait cru que vous aimiez autant faire votre entrée, Tenka Musou ? », lança Julis.

« Ce genre de performance tape-à-l’œil n’est pas vraiment mon truc, mais il aurait été lâche de ma part de ne pas vous montrer tout cela à l’avance », répondit Hufeng en soulevant l’une des

chaussures en acier de forme étrange qui recouvrait entièrement ses pieds et remontait jusqu’à ses tibias. Une lumière d’un orange profond émanait du haut de ses orteils.



« Claudia », chuchota Ayato. « C’est de l’urm-manadite, n’est-ce pas ? Ce qui veut dire… ? »

« Oui, c’est un Orga Lux. Cela pourrait être un problème… Je ne m’attendais pas à ça. » Il y avait un ton inhabituel dans sa voix, quelque chose qui frôlait le reproche.

« Ah, le Tongtianzu est l’un des Orga Lux les plus puissants de Jie Long, n’est-ce pas ? »

« Oui. On l’appelait la Talaria d’Hermès à l’époque où elle appartenait à Le Wolfe, mais Jie Long l’aurait améliorée. On dit qu’il confère à son porteur la capacité de courir littéralement dans le ciel. »

« Un Orga Lux qui te permet de courir dans le ciel… ? » chuchota Kirin, l’air grave.

Partie 2

« Oui… Si vous ne regardez que ses capacités, le Tongtianzu n’est pas un Orga Lux particulièrement puissant », commença Claudia avec un sourire forcé. « Si tout ce qu’il faisait était de donner à son utilisateur la capacité de voler, n’importe qui avec des capacités comme celles de Julis serait capable de le vaincre, comme Le Wolfe le sait certainement très bien. Cependant… Si tu les donnes à un artiste martial déjà puissant, elles se transformeront en un avantage considérable. Sur ce point, les personnes que nous voudrions le moins voir mettre la main dessus ont réussi à le faire. »

« Nous n’avons pas beaucoup d’Orga Lux à Jie Long, et nous n’avons pas tendance à leur accorder le respect qu’ils méritent »,

les interpella Hufeng en se mordant la lèvre en signe de frustration apparente. « Les Daoshi ne sont pas faits pour les utiliser et les artistes martiaux n'aiment pas s'appuyer sur des armes, vous voyez. Alors, n'hésitez pas à les considérer comme la preuve de mes propres faiblesses. »

« … La maîtrise de ses outils est une force en soi. Il ne faut pas en avoir honte », dit Saya en lui lançant un regard noir.

Hufeng cligna des yeux, surpris, et son expression s'adoucit alors qu'il se tournait vers elle. « Merci, Mlle Sasamiya. Je ne parlais que de moi, bien sûr… De ma propre fixation superficielle sur la victoire. Je ne voulais pas vous offenser. »

« Hmm, vous avez au moins le sens de la compétition », déclara Julis, les lèvres plissées en un sourire. « Mais nous n'allons pas y aller de main morte avec vous non plus. »

Song et Luo, qu'Ayato et elle avaient combattus pendant le Phénix, étaient pareils. C'était le genre de personnalité que l'on pouvait se résoudre à apprécier chez ses adversaires.

« Il en va de même pour vous, Glühen Rose. »

« Nous avons hâte de vous rembourser pour le Phénix. »

« Hmm… ? »

Les jumeaux les avaient interpellés par défi alors que l'équipe de Jie Long se rendait enfin sur scène.

Contrairement à ce qui s'était passé lorsqu'elle s'était adressée à Hufeng, Julis affichait maintenant une expression de mécontentement manifeste. « Si c'est ce que vous voulez », dit-elle en croisant les bras. « J'ai aussi un compte à régler avec vous.

»

« Techniquement, c’est Ayato Amagiri qui nous a battus. »

« Nous n’avons rien à régler avec vous. »

Les jumeaux la dévisagèrent, les épaules secouées par le rire.

« Nous comptons sur toi, Julis », murmura Claudia d’un ton tranchant. « Ne les laisse pas prendre le dessus sur toi. »

Julis recula d’un pas, son visage devenant légèrement rouge. « Je le sais. Ce n’est pas suffisant pour me provoquer. »

« Bien… Assure-toi de faire attention à leurs tours. »

« Ne parlez pas trop vite, Parca Morta. »

« Vous ne valez pas mieux qu’elle. »

Les jumeaux ricanèrent eux aussi, comme s’ils contenaient à peine leur rire.

Claudia resta silencieuse, se contentant de hausser les épaules.

« Haha ! Vous avez tous les deux une façon de vous entendre avec les gens ! » interrompit Cecily en les dépassant. « Mais je dois admettre que je suis aussi intéressée par l’idée d’affronter la Glühen Rose. »

Elle gloussa.

« Raigeki Senka… Je ne crois pas que nous nous soyons déjà rencontrées. »

« C’est vrai. J’avais juste hâte de pouvoir affronter un Strega aussi

puissant dans l’arène », dit Cecily en plaçant ses mains sur ses hanches. « Comparés à vous, Dantes et Stregas, les gens nous considèrent comme des daoshi polyvalents au détriment de la maîtrise. C’est pourquoi j’ai toujours rêvé de terrasser un Strega de haut niveau comme vous au combat. »

« Oh ? Je vais prendre ça comme un compliment. »

Les regards croisés de Julis et de Cecily produisirent pratiquement des étincelles.

« Tout le monde s’emballe vraiment… », chuchota Kirin en observant l’échange depuis la ligne de touche.

« Cependant, je suppose qu’il n’y a pas de mal à avoir un peu de mordant », murmura Ayato avant de réaliser que quelqu’un de l’équipe adverse observait également en silence.

Xiaohui Wu, le guerrier céleste Hagun Seikun.

Son attitude imperturbable ne laissait rien paraître de la ferveur qui avait envahi ses coéquipiers, comme s’il s’agissait de sa posture naturelle. Malgré cela, il ne trahit aucun signe de vulnérabilité ou de faiblesse.

« On dirait que cela va être aussi difficile que je le craignais… »

« … Oui », murmura Kirin.

À ce moment-là, le regard de Xiaohui se tourna vers eux deux.

« … »

Il resta silencieux, et ses yeux ne semblaient pas transmettre quoi que ce soit. C’était comme s’il les regardait simplement parce qu’ils étaient là.

Qu’est-ce que… ? se demanda Ayato.

Il ne pouvait s’empêcher de ressentir un certain malaise devant cette expression si simple et sans émotion. Ces yeux étaient différents de ceux de toutes les personnes qu’il avait combattues jusqu’alors.

« Ayato… Il y a quelque chose d’étrange chez lui… » Kirin, qui avait remarqué la même chose, lui jeta un coup d’œil latéral, mal à l’aise.

Mais avant qu’Ayato ne puisse mettre le doigt sur la source de ce malaise, la voix excitée de Mico retentit dans toute l’arène pour annoncer le début du match.

+++

« Commençons le spectacle ! » Cecily ne perdit pas de temps et sortit un charme de sortilège. « Jí jí rú l — lìng, chì ! » s’écria-t-elle en faisant un symbole avec ses deux premiers doigts tendus.

Un formidable rugissement engloutit la scène et d’innombrables éclairs s’abattirent comme des gouttes de pluie dans un coup de vent.

Le monde était teinté de blanc par les éclairs et l’air était empli de l’odeur de quelque chose qui brûle.

« Une autre présentation fantaisiste, je vois… », murmura Ayato en esquivant les éclairs qui s’abattaient sur lui et en filant à travers la scène vers la silhouette à l’arrière de la formation de l’équipe adverse : Xiaohui Wu.

Le seisenjutsu particulier de Cecily portait bien son nom : la Fleur

aux mille éclairs, Raigeki Senka. Cette dernière technique, cependant, couvrait une large zone et son objectif n'avait pas l'air très précis.

« Je ne crois pas ! » s'écria Hufeng en bondissant dans les airs sans se soucier des éclairs qui s'écrasaient autour de lui.

Comment peut-il être aussi rapide ?

Ayato fit pivoter le Ser Veresta devant lui. Il avait parfaitement synchronisé son contre-mouvement, étant complètement en phase avec les mouvements de Hufeng.

Et pourtant, avant qu'il ne puisse entrer en contact, Hufeng rebondit dans les airs comme s'il donnait un coup de pied dans un mur invisible, tournant autour de l'arrière d'Ayato.

Le Tongtianzu… !

Ayato possédait peut-être aussi un Orga Lux, mais cela ne signifiait pas pour autant qu'il pouvait répondre immédiatement à son adversaire. Et pour ne rien arranger, Hufeng était probablement le combattant le plus rapide de tout Asterisk.

« Ayato ! », appela Kirin en se plaçant entre les deux, l'épée dégainée.

« Agh ! »

« … Boum. »

Au même moment, plusieurs rafales du canon à tête chercheuse Waldenholt Mark II de Saya traversèrent la scène en décrivant un arc de cercle dans l'air, puis s'abattirent sur leur cible.

Hufeng a finalement cédé, faisant claquer sa langue en signe

d’agacement alors qu’il se retirait.

« Kirin, maintenant… — ! »

« Oui ! »

Leur première tâche consistait à percer la formation de l’équipe adverse.

Au centre de la mêlée se tenait Xiaohui qui, semblait-il, attendait patiemment qu’ils s’engagent tous les deux.

Ayato et Kirin échangèrent un bref regard avant de s’abattre sur leur cible de part et d’autre.

Xiaohui n’était pas le genre d’adversaire à garder un coup en réserve, et ils n’auraient peut-être pas une autre chance de se rapprocher de lui simultanément.

Cependant —

« Quoi — !? »

« Argh… ! »

Xiaohui utilisa son bâton pour repousser la force des deux attaques, sans même transpirer, semble-t-il.

Ce n’est pas tant le fait qu’il ait paré les deux attaques pratiquement au même moment qui ébranla Ayato au plus haut point, mais le fait qu’il ait paré le Ser Veresta avec rien d’autre qu’un simple bâton.

« Impossible ! Seul un autre Orga Lux devrait être capable de faire ça… » s’exclama Kirin, les yeux écarquillés par le choc.

Ce n’est qu’à ce moment-là qu’ils réalisèrent que le bâton de Xiaohui — ou plutôt, quelque chose qui s’enroulait autour — semblait brûler d’une étrange lueur. Elle s’estompa au bout d’un bref instant, mais ces quelques secondes suffirent à Ayato pour comprendre ce qui s’était passé.

« Un charme envoûtant… »

« … En effet. Un charme pour capturer vos attaques et pour les libérer, comme ceci. »

Pour autant qu’Ayato le sache, c’était la première fois que Xiaohui disait quoi que ce soit à l’un de ses adversaires.

Il n’eut cependant pas le temps de s’y attarder, car la contre-attaque de Xiaohui ne tarda pas à apparaître de part et d’autre.

« Attention… ! »

Ayato et Kirin s’écartèrent d’un bond et, à cet instant, le sol sur lequel ils se trouvaient fut soufflé par une énorme explosion. La puissance de l’attaque était tout simplement incroyable.

« Ces charmes ont été placés sur mon bâton à de nombreuses reprises. Vous aurez beau essayer, votre Ser Veresta ne passera jamais au travers. »

« Je vois… »

En d’autres termes, le sort avait absorbé la force de leur attaque conjointe et la leur avait renvoyée.

Dans ce cas, le Ser Veresta devrait être en mesure de parer cette contre-attaque.

Ayato ne pouvait toujours pas dire qu’il maîtrisait l’Orga Lux, mais

il devrait être capable de résister à cela.

Mais combien d'amulettes avait-il mises dessus ?

Lorsqu'il avait combattu les jumeaux Li pendant le Phénix, ils avaient disposé d'une réserve apparemment illimitée de charmes de sortilèges. Xiaohui ne devait pas être moins bien équipé qu'eux.

« Alors maintenant… » Xiaohui leva son bâton pour faire face à Ayato. « Il est temps pour moi d'étancher la soif de mon maître. Soyez prêt. »

Maître ? Veut-il parler de Xinglou !?

Il semblait y avoir un sens caché derrière ces mots, mais ce n'était pas le moment de s'y attarder.

L'instant d'après, le bâton de Xiaohui apparut devant ses yeux. Ayato réussit à l'esquiver au dernier moment et Kirin en profita pour tourner autour de son adversaire et l'attaquer par sa droite. Xiaohui repoussa cependant son attaque avec son bâton sans même jeter un coup d'œil vers elle. Kirin tenta de se préparer à utiliser sa technique des grues jointes, mais d'un léger mouvement des lèvres, Xiaohui fit s'effondrer le sol sous ses pieds et elle perdit l'équilibre. « Quoi — !? »

Il semblerait que ses charmes soient en effet une forme de seisenjutsu.

Kirin n'avait été distraite qu'un bref instant, mais Xiaohui avait profité de cette ouverture pour lui asséner un puissant coup de pied.

« A-argh… »

Elle se protégea avec le Senbakiri, mais le coup fut suffisant pour

l’envoyer voler à travers la scène. Xiaohui, quant à lui, utilisa son bâton pour rebondir sur le sol et tourner dans les airs, esquivant le coup ascendant d’Ayato et le contrant vers le bas avec toute la force d’un ouragan.

Ayato fut obligé de faire un pas en arrière.

Mais avant que le bâton n’atteigne le sol, sa trajectoire changea brusquement. Ayato tenta de corriger le tir, levant le Ser Veresta vers ses yeux pour faire face à l’attaque, quand…

« Oups… »

Xiaohui se jeta en avant et lui asséna une série de coups de poing consécutifs en plein milieu de l’abdomen.

« — ! »

Ayato avait essayé de concentrer son prana pour résister, mais l’attaque était si puissante qu’elle l’avait transpercé. La quantité d’air expulsée de ses poumons était telle qu’il ne pouvait même pas émettre un gémissement. Mais il parvint, malgré la douleur, à se forcer à rouler loin de son adversaire et à se remettre sur ses pieds.

« Urghk… Hghn… ! »

Il se battait pour reprendre le contrôle de sa respiration. C’est Kirin qui lui en avait donné l’occasion en se tenant prête à l’arrière de Xiaohui et en l’empêchant d’enchaîner avec une nouvelle attaque. Mais même ainsi, il se trouvait dans le pétrin. Les capacités de Xiaohui allaient bien au-delà de leurs espérances.

Il les surpassait tous les deux : en force, en technique, en vitesse, en tout. En attaque comme en défense, ses mouvements

éclipsaient totalement les leurs.

« Qu’est-ce qu’on a là !? Le concurrent Wu est en train de maîtriser l’ancien et l’actuel numéro un de Seidoukan à lui tout seul ! »

« Hmm. C’est un costaud, c’est certain. »

Alors que les voix de Mico et de Shizuna emplissaient l’arène, Xiaohui prépara tranquillement son bâton.

Ayato essuya un filet de sang sur ses lèvres, puis afficha un sourire forcé à son adversaire en levant le Ser Veresta devant lui.

Il ne restait plus qu’une chose à faire.

Partie 3

« Vous êtes à la hauteur de votre réputation, Glühen Rose ! »

« Rgh… »

Un éclair traversa l’air et se précipita sur elle.

Julis sacrifia l’une des Livingston Daisies qu’elle avait déployées pour se protéger, alors qu’elle tentait désespérément de rassembler ses Rect Lux éparpillés.

Tout à coup, la voix de Saya retentit : « Julis, en haut ! »

« … ! »

À ce moment-là, Hufeng se précipita sur elle en brandissant sa hache.

« Pēn ! »

Heureusement, elle réussit à esquiver, mais Hufeng enchaîna rapidement avec une série de coups de pied et de coups de coude, passant de l'un à l'autre si vite que Julis n'eut même pas le temps de reprendre son souffle.

Elle réussit à résister au barrage grâce aux trois unités de Rect Lux qu'elle avait ramenées sous contrôle, mais cela ne changera rien au fait que la situation empire.

Son adversaire était tout simplement trop rapide et se défendre lui demandait toute sa concentration. Si elle était capable d'utiliser son Rect Lux par la seule pensée, cela signifiait aussi que le contrôler était une affaire délicate et qu'une simple erreur de concentration pouvait la désavantager.

Si elle était honnête avec elle-même, elle devait admettre que si elle était parvenue à le suivre jusque-là, c'était grâce à l'entraînement intensif qu'elle avait suivi au cours de l'année écoulée. Sans cette amélioration, elle n'aurait eu aucun espoir de tenir bon.

« … Maintenant ! »

Saya libéra un barrage avec son canon à tête chercheuse pour l'aider, mais avant que les rayons n'atteignent leur cible, un mur d'éclairs s'écrasa pour les bloquer. Les lasers et les éclairs s'entrechoquèrent dans un violent éclair, s'annulant les uns les autres dans une énorme explosion.

« Ne vous mêlez pas de ça, petite ! »

« Argh… Ne crois pas que tu peux me parler de haut parce que les tiens sont plus gros… ! Stupides seins ! »

« … Je ne parlais pas de ça. »

Les armes surdimensionnées de Saya devaient être rechargées avant chaque tir; elles avaient donc peu de chances d'égaler la vitesse de Cecily. La vitesse à laquelle elle pouvait utiliser ses charmes était tout simplement incroyable.

« … Je crois que je n'ai pas le choix. »

Saya semblait l'avoir compris aussi, car elle remit rapidement le Waldenholt sur son activateur et prépara l'Ark Van Ders Mark II.

Parmi son impressionnant arsenal, l'Ark Van Ders était le plus adapté au combat rapproché, ce qui signifiait essentiellement qu'il pouvait être tiré tout en continuant à charger. Compte tenu de la situation, c'est sans doute la meilleure option.

« Il vaudrait mieux que vous ne baissiez pas votre garde en ma présence… »

Julis n'avait été distraite qu'un instant, mais Hufeng en avait profité pour intensifier son assaut.

Les capacités de combat rapproché de Julis n'étaient pas à la hauteur de celles de son adversaire. Son Rect Lux lui avait permis de compenser quelque peu, mais Hufeng avait déjà repoussé deux des trois unités qu'elle contrôlait encore.

Elle bloqua un coup de pied avec la Nova Spina, utilisée pour contrôler les autres unités du Rect Lux, tout en utilisant la dernière unité restante pour frapper le poing de son adversaire. L'instant d'après, cependant, il utilisa toute sa force pour faire voler en éclats le sol autour d'eux, projetant Julis sur le côté avant même qu'elle n'ait eu le temps de réagir.

« Argh… »

Elle grimaça sous l’effet de la douleur, mais heureusement, c’est son bras gauche qui était blessé. Même s’il était cassé, elle pourrait continuer à se battre. Elle serra les dents, se préparant à parer une autre de ses frappes, lorsqu’elle sentit un frisson glacial lui parcourir l’échine.

Le sol à ses pieds se mit à scintiller tandis qu’un piège s’activait autour d’elle.

Les jumelles Li… !

Ils ont dû utiliser leur Seisenjutsu d’illusion pour dissimuler le charme du sort.

Une flopée de chaînes jaillit du sol et s’enroula autour de son corps.

« Ça y est ! » s’écria Hufeng en s’élançant vers l’écusson de l’école qu’elle avait dévoilée, lorsque…

« Désolée, Hufeng ! » appela Cecily.

« — !? »

Saya, ayant échappé au bombardement éclair de Cecily, fit tomber l’Ark Van Ders sur Hufeng.

Hufeng commença à croiser les bras pour tenter de résister au bombardement, mais avant qu’il ne puisse se préparer correctement, Saya appuya sur la gâchette.

« Boom. »

Il n’y avait aucun espoir de l’éviter à cette distance, ou du moins, il n’aurait pas dû y en avoir.

Mais Hufeng sembla s’être éloigné juste à temps; il était là un instant, puis il était parti l’instant d’après, comme s’il s’était en quelque sorte téléporté hors du chemin.

« Hehe… » Jetant un coup d’œil aux bords brûlés de son uniforme, Hufeng laissa échapper un soupir de soulagement.

Julis, quant à elle, avait profité de cette occasion pour rappeler les unités de son Rect Lux et se libérer.

« Merci », dit-elle en jetant un coup d’œil à Saya.

« Ne t’inquiète pas pour ça. Je ne pensais pas qu’il serait capable de l’esquiver », répondit-elle, le ton empli d’un mélange de surprise et de frustration.

On aurait dit qu’elle non plus n’avait pas compris la vitesse à laquelle Hufeng se déplaçait. La vue de Saya ayant toujours été plus fine que la sienne, Julis avait espéré qu’elle serait au moins capable de suivre le rythme de Hufeng. Mais grâce au Tongtianzu, il était encore plus rapide que d’habitude — trop rapide pour qu’elle puisse le suivre.

Hufeng, ayant rejoint Cecily, discutait de quelque chose avec elle à voix basse.

« J’avais besoin de souffler, mais que peut-on faire de plus… ? »

Leurs adversaires étaient plus redoutables que tous ceux qu’ils avaient affrontés jusqu’alors. Julis était censée être l’attaquante à distance de l’équipe et Saya l’arrière-garde, les deux soutenant Ayato et Kirin, mais ni l’un ni l’autre n’avait eu l’occasion de leur venir en aide.

« Pourtant, nous ne pouvons pas abandonner », murmura Saya,

comme si elle lisait dans ses pensées.

« … D’accord », répondit Julis en hochant profondément la tête et en resserrant sa prise sur la Nova Spina.

+++

« Hehe-hehe… On dirait que nous - »

« — avons l’équipe supérieure. Le combat de Claudia contre les jumeaux était, comparé aux autres, un peu moins spectaculaire.

« Quand la Glühen Rose est tombée dans mon petit piège… »

« — N’était-ce pas ta faute, Parca Morta ? »

Les jumeaux semblaient ricaner alors qu’ils traversaient la scène, gardant toujours une distance fixe avec elle. Claudia, ne se laissant pas tromper, se concentrait sur son environnement tout en essayant de discerner leur véritable emplacement.

Parfois, leurs silhouettes semblaient se fondre dans l’air ou se multiplier devant elle, mais Claudia continuait néanmoins à se concentrer sur leurs positions réelles, essayant ainsi de limiter leurs possibilités de tromperie ou d’attaque.

Ce qu’elle faisait n’était pas aussi précis que la technique shiki d’Ayato, mais contre des adversaires de ce niveau, et étant donné qu’elle y mettait toute sa concentration, elle était capable de les localiser assez précisément. Si elle avait affronté l’un ou l’autre des jumeaux en tête-à-tête, elle aurait facilement pris le dessus, mais tout comme elle l’avait fait lorsque Julis s’était fait prendre au piège, elle avait dérapé lorsqu’elle les avait affrontés tous les deux ensemble.

C’est pourquoi elle se servait d’elle-même comme appât pour essayer de les occuper.

Mais n’est-ce pas un aveu tacite que je n’ai pas d’autre option ? Dans ce cas, autant me donner à fond.

Les jumeaux voulaient sans aucun doute soutenir leurs coéquipiers. Cependant, ils ne pouvaient pas se permettre d’ignorer l’adversaire qui se trouvait devant eux. Ils auraient peut-être pu le faire si l’un d’entre eux était prêt à se sacrifier, mais s’ils agissaient ainsi lors d’une bataille d’équipe, ils finiraient par perdre leur avantage.

De plus, leur adversaire était le chef d’équipe de l’autre camp. S’ils parvenaient à trouver une ouverture et à détruire l’écusson de son école, le match serait terminé. S’ils le planifiaient correctement, il ne leur serait pas impossible d’arracher la victoire par eux-mêmes — et pour eux, il n’y avait pas de perspective plus alléchante.

Claudia et les jumeaux savaient tout ce qu’ils devaient savoir l’un sur l’autre, certainement assez pour se surveiller mutuellement.

Elle savait cependant qu’elle ne pourrait pas les retenir complètement à elle seule.

À l’instar du sort qui avait piégé Julis plus tôt, les jumeaux réussissaient à répandre les graines de pièges dans toute l’arène. Elle ne pouvait rien y faire.

« Hmm… Tu t’en sors certainement bien, en nous gardant attachés à toi toute seule. »

« As-tu peut-être l’habitude d’être poursuivie ? »

« Cela doit être fatigant. Il suffirait d’un oubli, et tes amis seraient

finis. »

« Mais non, nous allons rester ici et t'abattre nous-mêmes… »

Les jumeaux faisaient tout ce qui était en leur pouvoir pour réduire sa concentration.

Si elle parvenait à maintenir l'état actuel des choses, elle remporterait la victoire.

Cependant, si elle dérapait, ne serait-ce qu'un instant, ce serait la fin pour elle.

Elle marchait sur une corde raide des plus précaires, sans autre option que de persévérer.

D'accord. Même si le reste de son équipe était vaincu, tant qu'elle était encore debout, le match n'était pas terminé. Elle aurait peut-être l'occasion de faire quelque chose, mais les actions du Pan-Dora étant ce qu'elles étaient, elle ne pouvait pas se permettre d'agir de façon irréfléchie…

À ce moment-là, Shenyun apparut devant elle comme si elle était sortie de nulle part et demanda : « Tu penses à quelque chose ? »

« Cela ne suffit pas. Tu dois faire attention ! » ajouta Shenhua en tremblant comme un fantôme avant de disparaître.

« Ngh ! »

Shenyun avait réussi à se frayer un chemin à l'intérieur de sa garde en lui donnant un coup de coude. Bien que Claudia ait réussi à esquiver l'attaque, il enchaîna avec une succession rapide de coups de poing.

Dans ce genre de combat rapproché, les arts martiaux des

jumeaux étaient bien plus efficaces que leurs deux épées.

« Tu croyais qu'on n'avait fait que s'amuser depuis l'année dernière ? » jubila-t-il.

« Nous nous sommes aussi entraînés, tu sais ! » ajouta la voix de Shenhua derrière elle.

« Bào ! »

Sur ce, elle fut engloutie dans une violente explosion.

… C'est du moins ce qu'il semblait.

« Vous avez vraiment l'air de vous être améliorée depuis le Phénix… », dit Claudia en souriant, ayant utilisé le Pan-Dora pour voir à travers l'illusion.

C'était le même genre de charme que les jumeaux avaient utilisé contre Ayato et Julis pendant leur match tag, et c'était étonnamment réaliste lorsqu'on en faisait l'expérience de première main.

« Je vois, c'était donc le Pan-Dora. »

« Quelle nuisance ! »

Les jumeaux avaient pratiquement craché les mots.

Sans la précognition du Pan-Dora, elle aurait été en grand danger. Les jumeaux étaient peut-être plus forts qu'elle ne l'avait soupçonné.

« Ne t'inquiète pas… »

« Nous avons tout notre temps… »

Les jumeaux lui adressèrent un sourire diabolique avant de s’élancer à nouveau vers le bas de la scène.

Exactement. Nous avons encore le temps.

Ils auront juste à mener ce concours d’endurance jusqu’au bout, pensa-t-elle en se lançant à leur poursuite.

Chapitre 3 : Le guerrier céleste et la tempête aux arêtes vives

Partie 1

Ce jour-là, Xiaohui avait frôlé la mort.

En effet, s’il était resté ne serait-ce qu’une minute de plus dans cet état, il aurait pu mourir sur le coup, alors qu’il n’avait que six ans.

Les ruines de villes et de villages délabrés bordaient les vestiges arides de ce qui était autrefois la rivière Qingyi. C’est au milieu de la route principale de l’un de ces villages que Xiaohui gisait, à plat ventre, desséché et incapable de bouger.

« Oh… Tu as un bon sacrum, mon garçon », dit une voix.

Une femme arborant un sourire étrangement amical apparut brusquement dans son champ de vision. Tout lui paraissait jaune et flou à cause de la faim et de la soif, et seule sa voix joyeuse lui parvenait clairement, à la fois distincte et étrangement distante.

« Deviens mien. Il serait dommage de laisser un tel talent brut se perdre. Cependant, si c’est ce que tu désires, je ne t’obligerai pas à faire autrement… »

Xiaohui essaya de répondre, mais il ne parvint même pas à

émettre un faible gémissement. Il ne réussit qu'à entrouvrir ses lèvres craquelées.

« Ne t'inquiète pas. Dis-le simplement dans ton cœur », dit la femme, sa voix restant calme et détachée.

Et Xiaohui ne pensa plus qu'à une seule chose : « Je ne veux pas mourir. »

À ce moment-là, une larme unique coula sur sa joue.

« Très bien. À partir de maintenant, tu m'appartiens », dit la femme avec un doux sourire, puis elle porta à ses lèvres une gourde en bambou.

L'eau froide coula dans sa gorge et Xiaohui perdit connaissance.

+++

Un monde contrôlé par les fondations d'entreprise intégrée exigeait, par simple nécessité, une classe défavorisée. Cela ne voulait pas dire pour autant que ceux qui se trouvaient à l'autre bout du spectre vivaient dans la sécurité et la tranquillité d'esprit. Il suffisait d'une erreur pour être impitoyablement précipité dans l'abîme.

La famille de Xiaohui avait été l'une de ces familles, menée à la ruine par quelque bévue insignifiante, puis dispersée au gré du vent. Alors qu'il était encore trop jeune pour comprendre pleinement ce qui se passait autour de lui, sa mère l'avait emmené à travers le pays, d'une ville de province délabrée à l'autre, jusqu'à ce qu'enfin, ne pouvant plus supporter les difficultés, elle quitte ce monde, le laissant se débrouiller seul.

Après un temps inconnu, le jeune Xiaohui se retrouva à errer loin de son lit d'hôpital glacial, errant sans but ni destination, jusqu'à ce qu'il ne puisse plus errer.

« … ! »

Lorsqu'il ouvrit les yeux, il se retrouva dans ce qui ressemblait à un vieil ermitage élégant. Outre le lit sur lequel il était allongé, la pièce n'était équipée que d'un bureau noir laqué. Malgré cela, il semblait avoir été méticuleusement entretenu, sans le moindre grain de poussière.

Il se souleva et jeta un coup d'œil à la fenêtre grillagée à ses côtés. Devant lui, il pouvait voir des fleurs épanouies, de petits oiseaux qui chantaient et une douce lumière qui brillait de toutes les couleurs de l'arc-en-ciel. Sur le moment, il avait pensé qu'il était mort et qu'il s'était réveillé au paradis.

« Hmm, tu es donc réveillé. Ces médicaments sont puissants, mais tu dois l'être encore plus. »

Il jeta un coup d'œil autour de lui et découvrit une femme debout au pied du lit.

Elle avait de longs cheveux noirs et portait des vêtements modestes amples. À sa grande surprise, elle était jeune, plus fille que femme.

« … Où suis-je ? »

« Dans mon ermitage à Huangshan. Cette zone est remplie de pierres de Nüwa, ce que tu appellerais de l'urm-manadite. Elles étaient assez utiles, mais je n'y ai pas touché depuis que je suis allée à Emeishan. »

Pendant une brève seconde, Xiaohui se demanda si ce genre d'endroit pouvait vraiment exister, mais il mit rapidement ses doutes de côté. Il savait instinctivement que les règles normales de la nature ne s'appliquaient pas à la femme qui se tenait devant lui.

« Dans ce corps, je me présente sous le nom de Xiaoyuan Wang. Comment t'appelles-tu ? »

Sans attendre sa réponse, Xiaoyuan bondit, approchant son visage du sien. Ses yeux se plantèrent dans les siens, l'aspirant, consumant son cœur, son âme même.

« ... Xiaohui Wu », répondit-il, sa bouche bougeant d'elle-même.

« Bien. Eh bien, Xiaohui. Te souviens-tu d'avoir accepté de devenir mien ? »

Xiaohui acquiesça.

À cela, Xiaoyuan hocha elle aussi la tête en signe de satisfaction, ses yeux se rétrécissant de plaisir. « Bien, bien. Alors, commençons par écouter ce que tu sais faire. »

« Qu'est-ce que je peux faire... ? » répéta Xiaohui, l'esprit embrumé.

Il aurait dû pouvoir faire ce qu'il voulait, non pas parce que sa vie avait été sauvée, mais parce qu'il le voulait.

Cela dit, son petit garçon de six ans n'avait pas encore tout à fait compris cela.

« ... Thé... »

« Hmm ? »

« Je peux faire du thé. »

Essayant désespérément d'évoquer quelque chose, ce sont les seuls mots qui lui vinrent aux lèvres.

Il l'avait appris de sa mère et se souvenait avec émotion de la façon dont ses parents l'avaient félicité après sa première tentative. Depuis, il s'était porté volontaire pour préparer le thé chaque fois que l'occasion se présentait.

« Oh-ho ! Je vois, je vois. Je t'en ferai faire plus tard », dit Xiaoyuan en riant et en posant une main sur sa tête. « Mais, Xiaohui, ce n'est pas tout ce que j'attends de toi. J'ai besoin que tu sois fort. »

« Fort… ? »

« En effet. Connais-tu les arts martiaux ? »

Xiaohui secoua la tête.

Il était un Genestella, mais sa mère avait toujours détesté les combats et il n'avait donc jamais eu l'occasion d'en apprendre davantage.

« Hmm, très bien. Dans ce cas, il va falloir reprendre les choses depuis le début. Je vais te rendre plus fort, Xiaohui. Plus fort, plus fort, plus fort, jusqu'à ce qu'un jour, tu sois plus fort que moi… Satisfais-moi. C'est tout ce que je te demande. » Les yeux de Xiaoyuan brillaient comme ceux d'un enfant.

C'est à ce moment-là que Xiaohui réalisa pour la première fois que la Xiaoyuan qui se tenait devant lui, la jeune enfant qu'il voyait dans ses yeux, était sa vraie personnalité.

« … Je le ferai. Je te le promets », répondit-il en fixant ses yeux chauds et innocents.

« Une belle réponse… Tu devrais savoir que tous les signes indiquent que quelque chose de grandiose se produira au loin dans un avenir proche. Je veux le voir de mes propres yeux. Ce qui veut dire que, dans quatre ou cinq ans, je devrai prendre un nouveau corps. Tu devras toi aussi grandir pendant cette période. »

Xiaohui n’avait aucune idée de ce dont elle parlait, mais il acquiesça quand même. Il ne voulait pas la décevoir.

Xiaoyuan lui sourit gentiment et lui caressa la tête une fois de plus. « Alors, si tu me préparais ce thé ? »

+++

Le régime d’entraînement quotidien de Xiaohui débuta ce jour-là.

« Écoute bien, Xiaohui. Le principe de base de ce monde est le conflit. Aucun d’entre nous ne peut y échapper. Nous devons donc maîtriser l’art de la guerre pour donner un sens à ce conflit. »

Ils commencèrent par entraîner son corps, puis, s’appuyant sur cette base, lui enseignèrent petit à petit de nouvelles techniques.

Xiaohui, qui n’avait aucune expérience des arts martiaux, absorbait les enseignements de Xiaoyuan comme le coton absorbe l’eau.

Cela ne veut pas dire que les leçons étaient faciles.

Il courait à travers la montagne sauvage, escaladait ses pics abrupts et luttait contre Xiaoyuan de toutes ses forces, tandis qu’elle lui résistait sans effort en n’utilisant qu’un seul doigt. Lorsque son corps était usé et épuisé, il faisait trempette dans les sources chaudes médicinales, la douleur de ses blessures lui

brûlant le corps et le tourmentant jusqu'à l'aube.

Et pourtant, il ne trouva jamais ces journées insupportables, pas même un instant.

« Écoute bien, Xiaohui. C'est la connaissance qui est au cœur des arts martiaux, et la connaissance est basée sur la compréhension. »

Xiaoyuan ne lui avait pas seulement enseigné les arts martiaux, mais toute la sagesse qu'elle avait accumulée.

Tout, de l'arithmétique au mouvement des étoiles, en passant par la façon de communiquer dans les différentes langues parlées dans le monde entier, jusqu'à ce que Xiaohui se demande s'il y avait quelque chose que son maître ignorait.

Et parfois, Xinglou lui racontait des existences qui défiaient les lois de la nature.

« … Êtes-vous en train de dire qu'il y a d'autres personnes comme vous dans la nature ? »

« En effet. Eh bien, cela fait longtemps que je ne les ai pas vus. En fait, je pourrais compter sur les doigts d'une main ceux avec qui j'ai encore des contacts. » Xiaoyuan rit avec nostalgie en préparant un élixir à son chevet.

Xiaohui, au centre de cette faible lueur de bougie, écoutait attentivement sa douce voix.

« Je suppose que la dernière fois que j'ai rencontré l'un d'entre eux en personne, c'était lorsque j'ai rendu visite à ce vieil imbécile décrépit, terré dans sa tour d'ivoire en Europe. Cela doit faire un demi-siècle maintenant. »

« Y a-t-il quelqu’un d’autre par ici ? »

« Eh bien, maintenant… Il y avait pas mal de sages ici quand je suis arrivée dans cette montagne… Malheureusement, nous ne nous sommes pas entendus. »

« Vous ne vous êtes pas entendus… ? Qu’est-ce que vous voulez dire ? »

« Ils avaient jeté leurs bonnes manières. Un groupe plutôt ennuyeux. La capacité de rire de joie, de se tordre de douleur, de pleurer de désespoir… Ils avaient pratiquement renoncé à la vie elle-même. Ne commets pas la même erreur. On dit qu’un bon sacrum est la preuve de grands talents, mais c’est toi qui dois défricher ton propre chemin vers l’avant. »

« Je vois… »

À ce moment-là, Xiaohui était déjà à moitié endormi et ne pouvait pas distinguer le sourire amer qui était apparu sur le visage de Xiaoyuan.

Partie 2

Plusieurs années passèrent et Xiaohui devint peu à peu capable de tenir son rang de partenaire d’entraînement de Xiaoyuan. Elle était même étonnée par ses progrès, et par le fait qu’il avait réussi à maîtriser le Seisenjutsu presque immédiatement.

« Tu es encore plus doué que je ne l’avais imaginé », s’exclama-t-elle après l’une de leurs séances d’entraînement, son plaisir transparaissant. Elle était assise, les jambes croisées, sur le sol de leur salle d’entraînement, une tasse de thé de son élève à la main.

« … Je suis honoré », répondit gracieusement Xiaohui, dont la voix

résonnait avec confiance.

« Hmm… C’est quand même dommage que ton charme ait pratiquement disparu. Qu’est-il arrivé à ta nature mignonne ? » demanda Xiaoyuan en l’attrapant dans une étreinte soudaine.

« M-maître ! » s’exclama Xiaohui, ses joues rougissant alors qu’il détournait le regard. « S’il vous plaît, arrêtez de jouer… — »

« Oh-ho, je vois. Il reste donc encore quelque chose là-dedans. » Pendant un court instant, elle donna un coup de poing sur la tête de son élève, puis lâcha soudainement prise et reprit son expression sérieuse habituelle. « Maintenant, tu devrais pouvoir te débrouiller tout seul. Le temps est venu pour moi de prendre un nouveau corps. »

« Maître… ? »

« Je reviendrai ici dans quelques années. D’ici là, tu dois poursuivre ta formation par toi-même », dit Xiaoyuan, la voix solennelle, avant de tendre un parchemin scellé.

« … Très bien », répondit Xiaohui en le prenant soigneusement dans ses mains.

Xiaoyuan lui fit un signe de tête satisfait, bien que son expression contienne encore une pointe d’inquiétude.

Xiaohui maintint son régime quotidien, s’entraînant dans un silence solitaire pendant les six années suivantes.

Il peaufinait ses techniques selon les instructions que Xiaoyuan lui avait laissées, se concentrant jour après jour pour s’améliorer en vue du moment où son maître reviendrait enfin.

Pendant tout ce temps, il gardait près de lui ce que Xiaoyuan lui

avait dit.

Oui, il deviendrait plus fort.

Plus fort qu'il ne l'était à présent, plus fort même que Xiaoyuan elle-même. Parce que c'est ce qu'elle attendait de lui.

En peu de temps, il se retrouva plus grand qu'elle ne l'était dans ses souvenirs et devint, pour quiconque l'aurait vu, un grand jeune homme qui ne ressemblait en rien au garçon qui avait autrefois frôlé la mort au milieu d'une route déserte.

Alors qu'il méditait au plus profond de l'ermitage, il entendit le bruit aigu d'une porte qui s'ouvrait en grinçant.

Au milieu de la lumière printanière, qui inondait la pièce, se trouvait une petite silhouette.

Xiaohui, comme s'il avait su qu'elle venait, tomba immédiatement à genoux, la tête baissée.

« Bienvenue, maître. »

« Oh-ho-ho ! Tu as bien grandi depuis la dernière fois que je t'ai vu, mon cher élève. »

Le rire qui l'accueillit était différent de ce dont il se souvenait, et la figure innocente et enfantine qui se tenait devant lui était celle de quelqu'un d'autre.

Mais il ne fait aucun doute que c'est elle.

« Maintenant, prépare-toi. Nous allons à Rikka. »

« Oui, maître. »

Xiaohui avait commencé ses préparatifs selon les instructions, lorsque la jeune fille frappa ses mains l'une contre l'autre, comme il s'en souvenait. « Ah, oui. J'ai oublié de le mentionner. Je m'appelle maintenant Xinglou. Xinglou Fan. »

+++

« Haaa ! »

Xiaohui écarta le coup descendant du Ser Veresta d'Ayato avec son bâton, tout en tordant son corps pour esquiver l'attaque imminente de Kirin sur sa droite.

Son katana continua cependant son arc de cercle, fendant l'air en se fixant sur sa poitrine. Au même moment, Ayato, qui a retrouvé son équilibre, lance le Ser Veresta droit sur lui.

Xiaohui, qui tenait son bâton d'une seule main, para le coup qui arrivait tout en utilisant sa main libre pour écarter le Senbakiri de Kirin. L'un des charmes enroulés autour de son bâton se consuma rapidement, projetant Ayato en arrière avec une force considérable tandis qu'il tournait sur lui-même pour abattre Kirin, qui n'avait réussi à se mettre à l'abri qu'au dernier moment.

Ses deux adversaires mirent de la distance entre eux et lui. Xiaohui reprit sa position habituelle.

Comme on pouvait s'y attendre, l'actuel et l'ancien numéro un de Seidoukan étaient tous deux d'une habileté et d'une compétence hors pair. En les affrontant tous les deux en même temps, il suffirait d'une seule erreur pour qu'il perde l'écusson de son école.

Mais bien sûr, il n'y avait aucune chance que cela se produise.

Xiaohui avait depuis longtemps résolu de consacrer tout ce qu'il avait à son maître, Xinglou.

Son cœur, ses prouesses en arts martiaux, ses techniques, ses mots, sa vie même, il les lui avait consacrés.

Pour lui rendre la pareille, pour exaucer son souhait.

C'est pourquoi il ne ferait jamais d'erreur.

« Jí jí rú lìng, chì ! », scanda-t-il en faisant le symbole avec ses doigts, quand un mur de feu éclata devant ses adversaires.

Ayato n'hésita pas à le trancher avec le Ser Veresta, mais à ce moment-là, Xiaohui s'était déjà positionné dans son angle mort.

Xiaohui savait très bien que Xinglou n'était pas satisfaite de son niveau actuel, il ne savait donc pas si elle avait apprécié ce qu'elle avait vu ce jour-là.

En fin de compte, c'est elle qui décide. Ce n'est pas à lui de le savoir.

Il n'avait donc qu'à faire ce qu'il faisait toujours : se battre du mieux qu'il pouvait, sans rien retenir.

« Pò ! »

« Oh, merde ! »

Ayato avait remarqué l'attaque qui s'annonçait, mais Xiaohui était encore plus rapide.

Il n'y avait pas d'ouverture pour atteindre l'écusson de son école, mais Xiaohui parvint à lui porter trois coups consécutifs sur le côté droit du corps : l'épaule, la poitrine et la cuisse.

« Argh… »

Ayato tomba à genoux, offrant enfin à Xiaohui une ouverture pour son coup final.

Tout d’abord, il allait faire tomber cet adversaire.

Il porta un coup assuré, mais le Senbakiri de Kirin apparut devant lui.

« Je ne vous laisserai pas faire ! », cria-t-elle.

« … ! »

Les sourcils de Xiaohui se froncèrent légèrement. Il n’avait pas baissé sa garde face à elle; au contraire, il avait jugé qu’elle n’arriverait pas à temps.

Ai-je mal lu son… ? Non, mais alors…

Kirin le regardait fixement. Avait-il simplement imaginé l’étrange lueur dans ses yeux ?

Il fit un demi-pas en arrière quand :

« Désolé, frère aîné ! Tu devrais peut-être regarder ailleurs ! »

Un éclat aveuglant et un terrible rugissement engloutirent la scène tandis qu’un torrent d’éclairs s’abattit sur elle.

+++

« Ce n’est pas la peine de faire des folies pour moi, Raigeki Senka ! » cria Julis.

« Ha-ha-ha-ha ! Quoi, c’est trop pour toi ? », répondit Cecily en riant.

Les éclairs continuaient de déchirer la scène sous tous les angles, découpant l’air tel d’innombrables dragons planants.

La tempête qu’elle avait déclenchée au début du match était déjà incontrôlable, mais là, c’était d’un tout autre niveau.

Il était devenu beaucoup plus difficile d’esquiver ces explosions d’électricité, car non seulement elles s’écrasaient d’en haut, mais elles couraient également pratiquement parallèlement au sol. Il s’agissait d’une attaque dirigée non pas vers des cibles spécifiques, mais vers des trajectoires spécifiques, même si, heureusement, leur distribution semblait aléatoire. Néanmoins, Julis savait qu’elle devrait garder un œil dessus.

« Ngh ! Très bien, faisons ça correctement ! » s’écria Julis en enfonçant ses mains dans le sol, invoquant un énorme cercle magique sur le plancher de la scène.

« Explosion Fleurale — Grevillea ! »

Des piliers de feu d’au moins dix mètres de haut jaillirent alors du sol dans toute l’arène, entrant en collision avec l’éclair de Cecily dans une explosion massive de mana.

Au centre de cette explosion, Ayato, Kirin et Xiaohui avaient repris leur compétition.

Et puis : « Pò ! »

Saya surgit des flammes bouillonnantes, parant le coup de pied de Hufeng qui arrivait avec le corps de l’Ark Van Ders.

« … Argh ! »

Elle encaissa le coup violent, mais Hufeng bondit à nouveau dans les airs, tournant autour d'elle comme s'il rebondissait sur des murs invisibles. Ses mouvements étaient si rapides qu'ils étaient invisibles à l'œil nu.

Ses attaques pouvaient venir de n'importe quelle direction; il fallait donc qu'ils donnent le meilleur d'eux-mêmes pour simplement rester en alerte. Néanmoins, ses blessures s'accumulaient.

« Je ne te montrerai aucune pitié ! »

« … Ngh ! »

Malgré cela, Hufeng devait encore éviter les éclairs et les flammes qui remplissaient maintenant l'arène, ce qui signifiait que ses mouvements étaient partiellement restreints. Sans cela, il l'aurait peut-être déjà vaincue. À tout le moins, elle n'était pas de taille à l'affronter de près.

« Quand même… »

Saya déversa son prana dans l'Ark Van Ders, attendant une chance de frapper en Ave Maria.

Elle était entrée en contact avec lui juste avant, mais jusqu'à présent, il avait réussi à esquiver la plupart de ses attaques. Si elle n'arrivait pas au bon moment, il lui serait pratiquement impossible d'atteindre sa cible.

Juste au moment où elle essayait d'aligner un tir, Hufeng effectua son saut le plus audacieux jusqu'à présent et atterrit directement en face d'elle.

« — ! »

« Je te tiens maintenant ! »

Saya abaissa rapidement son arme pour l’attraper, mais Hufeng l’écarta et lui enfonça son coude dans le creux de l’estomac.

« Gah… »

Son poing se précipita vers l’écusson de son école, mais elle réussit à s’écarter juste avant qu’il n’entre en contact avec elle.

Cependant, comme s’il avait anticipé ce mouvement, Hufeng balança alors ses pieds sous elle. Mais Saya enfonça son arme dans le sol et l’utilisa comme pivot pour se mettre à l’abri.

Hufeng bondit après elle alors qu’elle visait à nouveau, mais il était trop tard. C’était la chance qu’elle attendait.

« Maintenant ! » Elle fit pivoter l’Ark sur son épaule, resserrant sa prise, et appuya sur la gâchette juste au moment où Hufeng s’apprêtait à s’élancer vers elle une fois de plus. Elle n’avait pas eu le temps de viser, mais à cette distance, elle ne pouvait pas rater son coup.

L’éclat de lumière frappa directement sa cible et la traversa de part en part.

« Quoi — !? »

Pendant une seconde, la silhouette de Hufeng sembla vaciller dans les airs avant de disparaître comme un mirage.

Une illusion ?

Mais lorsqu’elle comprit ce qui s’était passé, il était déjà trop tard.

« Je ne voulais pas avoir à compter sur ces jumeaux pour le faire… Toutes mes excuses ! » dit une voix venant de l’arrière, quand quelque chose la percuta avec un impact énorme, comme un bloc

de pierre géant qui s’écroule et l’écrase. Tout devint noir.

« Saya Sasamiya — inconsciente. »

Partie 3

« Saya… » murmura Julis en entendant la voix automatisée, puis elle se retourna vers son propre adversaire. « Bon sang ! Tu ne peux pas continuer comme ça indéfiniment ! »

« Oh ? Et pourquoi pas ? » répondit Cecily en la poursuivant sur le champ de bataille, entourée d’innombrables éclairs en forme de sabre.

Chacun d’entre eux était assez puissant pour faire un trou dans la base de la scène, mais la visée de leur utilisateur étant ce qu’elle était, les esquiver n’était pas trop difficile.

Néanmoins, maintenant que Saya ne retenait plus Hufeng, elle n’avait plus de temps à perdre.

« Parce que je ne te laisserai pas faire ! Explosion Fleurale — Antirrhinum Majus ! »

Elle dessina le contour d’un cercle magique avec la Nova Spina, d’où jaillit la silhouette d’un dragon vêtu de feu.

« Héhé, alors c’est le tigre contre le dragon, c’est ça ? » Cecily avait pris un tas de breloques de sortilèges dans une main et utilisait l’autre pour faire une série de gestes inhabituels.

« Jí jí rú l - lìng, chì ! »

Les breloques s’activèrent dans un nuage d’éclairs, se tordant dans l’air comme un être vivant, jusqu’à ce qu’elles prennent vaguement la forme d’un tigre, comme l’avait dit Cecily.

« Voyons qui est le plus fort ! »

Les deux créatures élémentaires étaient presque de la même taille, mais Julis, le visage grave, n'allait pas se contenter de regarder à la dérobée.

« Je vais t'écraser ! » s'écria-t-elle en rappelant six de ses unités de Rect Lux tombées au combat et en les positionnant autour du dragon.

« Bloom ! »

À ce moment-là, les lames de Lux volèrent tandis que le dragon gonfla pour atteindre près de trois fois sa taille antérieure.

« Qu-Quoiii - !? »

Les flammes avalèrent quasiment le nuage de foudre en forme de tigre avant de plonger vers Cecily. Une vague de panique se répandit sur son visage et elle continua à lancer désespérément d'autres sorts à la chaîne, invoquant un mur d'éclairs pour se protéger. Mais le dragon ouvrit simplement sa gueule en grand, engloutissant tout dans une puissante explosion.

Julis se couvrit le visage avec ses bras pour se protéger de la chaleur de l'explosion.

Elle avait synchronisé le schéma de jonction particulier de son mana et de son prana avec les unités de son Rect Lux afin d'augmenter temporairement la puissance de la technique. Ce n'était que la deuxième fois qu'elle y parvenait en plein combat, et la première fois en conjonction avec un mouvement aussi destructeur que l'Antirrhinum Majus.

Lorsque les flammes se furent calmées, une silhouette immobile

gisait au milieu d’un profond cratère.

« Cecily Wong — écusson cassé. »

+++

« Ah-ha-ha… Tu m’as eue », dit Cecily avec un sourire amer. « Argh, pourquoi ai-je choisi le seisenjutsu ? J’aurais dû faire ça à l’ancienne. »

Les arts martiaux de Cecily avaient certainement été incomparables lors du Phoénix, il y a quatre ans. Si elle les avait utilisés contre Julis, celle-ci se serait sans doute retrouvée dans une position difficile.

Mais si elle avait fait cela, son équipe n’aurait pas bénéficié d’un soutien suffisant. Ce n’était pas un combat en un contre un; il était donc logique qu’elle prenne en charge l’arrière-garde.

On dirait que Cecily l’avait compris elle aussi. « Bon, c’est juste moi qui suis hors de combat, pas l’équipe. Ce n’est pas la fin du monde… »

« — ! »

Avant qu’elle n’ait pu terminer sa phrase, Julis fit un bond en arrière et le sol où elle se tenait éclata soudain devant elle.

« Tenka Musou ! »

C’était bien Hufeng qui se trouvait de l’autre côté de la poussière tourbillonnante. Elle avait essayé de s’arc-bouter avec la Nova

Spina, mais elle avait déjà épuisé son prana avec ce dernier mouvement.

Je crois que je ne me suis pas encore vraiment remise de la journée d'hier…

Bien sûr, Hufeng l'avait remarqué aussi.

L'instant d'après, il se jeta sur elle plus vite que l'œil ne pouvait le voir, taillant droit dans sa crête.

« Julis-Alexia von Riessfeld — écusson cassé. »

+++

« Ayato, je peux m'en occuper ! Va aider Claudia ! » lança Kirin par-dessus la voix automatisée annonçant la défaite de Julis, alors qu'elle paraît le bâton de Xiaohui.

« Mais tu ne… ? »

Il était évident, maintenant que Julis et Saya avaient été éliminées, que Hufeng s'en prendrait à leur chef d'équipe. Même avec le Pan-Dora, Claudia ne pouvait pas affronter trois adversaires seule.

Il savait qu'elle avait besoin de soutien, mais il ne pouvait pas laisser Kirin affronter Xiaohui toute seule. Même si les deux l'affrontaient ensemble, il avait encore le dessus.

« Ne t'inquiète pas. J'ai réalisé quelque chose. »

« Hein… ? »

« Fais-moi confiance, Ayato ! Je vais m’en sortir ! »

« … D’accord. »

Il ne pouvait pas se permettre de perdre du temps à demander ce qu’elle voulait dire exactement. Elle semblait sûre d’elle, quoi qu’il en soit, alors il n’avait pas d’autre choix que de lui faire confiance.

Il reprit sa respiration, concentra son attention sur l’autre côté de la scène, puis se précipita vers Claudia.

« Ayato ! » L’expression de Claudia était empreinte de soulagement lorsqu’il apparut à ses côtés.

C’était compréhensible, étant donné qu’elle s’était battue seule jusqu’alors. Cependant, avant qu’ils ne puissent dire quoi que ce soit de plus, l’air autour d’eux sembla vaciller lorsque Hufeng apparut derrière eux.

« Claudia, baisse-toi ! »

Mais elle avait déjà commencé à plonger hors du chemin avant qu’il ait pu finir de parler. Elle avait probablement utilisé le Pan-Dora.

Ayato sauta par-dessus elle, grimaçant légèrement alors qu’une douleur sourde lui traversait la jambe droite, puis balaya le Ser Veresta vers le bas.

« Jí ! »

À la surprise d’Ayato, Hufeng arrêta l’attaque d’un coup de pied, ou plus précisément, avec l’arrière de sa jambe tendue.

Bien sûr. Ces bottes blindées étaient des Orga Luxs.

« Pourquoi pensiez-vous que j’avais sorti ça ? » s’écria Hufeng en écartant le Ser Veresta. Il se tordit dans les airs en se précipitant vers lui.

Ayato se baissa au moment où Hufeng disparut.

Au lieu de cela, les jumeaux se tenaient maintenant de part et d’autre de lui, prêts à lancer des sortilèges. Mais ce n’était pas la principale préoccupation d’Ayato. « Claudia, il se dirige vers toi ! »

« Je sais ! » répondit-elle.

Shenyun grimaça en se jetant hors de la trajectoire de l’épée d’Ayato qui arrivait.

Puis, les silhouettes des jumeaux qui s’élançaient vers lui pour l’attaquer disparurent purement et simplement.

« Votre shiki — »

« — est une véritable nuisance… » Shenyun et Shenhua lui jetèrent un regard plein de ressentiment.

Ayato déversa son prana dans son arme et utilisa la Technique des Météores pour faucher tout ce qui l’entourait. Derrière l’image rémanente brillante, les pièges que Shenhua venait de poser brûlaient sans avoir été utilisés.

« Merci, Ayato ! » dit Claudia avec un rire éclatant en se déplaçant pour se placer dos à dos avec lui.

« Mais il y en a probablement encore d’autres, alors garde les yeux ouverts. »

« Argh… » Shenhua lui lança un regard noir, mais Ayato avait des préoccupations plus immédiates.

Hufeng se dirigeait à toute vitesse vers lui une fois de plus.

« Pò ! »

Ayato repoussa le coup de hache de Hufeng avec son épée, le forçant à reculer. Hufeng réagit rapidement, mais il semblait particulièrement vigilant à l'égard de Ser Veresta. Au moins dans une certaine mesure, cela rendait ses mouvements plus faciles à lire.

« Pēn ! »

Ayato esquiva le coup descendant et s'élança vers la poitrine de son adversaire. Hufeng réussit à esquiver la lame d'un cheveu, puis bondit de nouveau en avant et donna un coup de coude. Ayato, cependant, saisit ce bras de sa main libre, laissant son prana couler à travers lui et projetant son adversaire en arrière. Pourtant, c'est Hufeng, s'appuyant sur ses jambes contre un mur invisible, qui finit par projeter Ayato à travers la scène.

« Argh… »

Il semblait que Hufeng était effectivement le plus fort des deux dans un combat sans armes. Et bien sûr, Ayato était toujours blessé à la suite de son affrontement avec Xiaohui. La douleur à son épaule ne faiblissait pas.

Malgré tout, il réussit à corriger son orientation avant de toucher le sol, puis atterrit sans encombre et se prépara à affronter le coup de pied en plein vol de Hufeng. Son adversaire bondit au-dessus de lui, déchaînant un torrent de coups à grande vitesse. Ayato fit pivoter le Ser Veresta vers l'arrière pour répondre à ces coups de front, tandis que sa propre arme entrait en collision avec le Tongtianzu à plusieurs reprises.

Des étincelles brillantes volaient dans toutes les directions tandis que les deux Orga Luxs s’affrontaient, jusqu’à ce que les attaques des deux combattants deviennent si puissantes qu’ils furent tous deux obligés de s’écarter l’un de l’autre.

« J’aurais dû m’attendre à autant de la part du Murakumo… » La respiration de Hufeng était saccadée, mais son sourire était empreint d’excitation. « Vous êtes vraiment un adversaire exceptionnel ! »

« Je pourrais dire la même chose de vous ! » répondit Ayato, alors qu’un sentiment étrange commence à monter en lui.

C’était le même élancement sourd dans la poitrine qu’il avait ressenti lors du Gran Colosseo, quand il avait été le témoin direct des capacités d’Earnest et de Sylvia.

Non, se rappela Ayato en chassant cette pensée. *L’équipe passe avant tout…*

Il se rapprocha de son adversaire tout en gardant son regard fixé sur Hufeng.

Il était clair que ce dernier concentrait son prana dans ses jambes. Il prévoyait sans doute de bondir en avant avec une force explosive pour tenter de régler leur duel.

L’air palpitait pratiquement de tension jusqu’à ce qu’enfin, ils en viennent aux mains.

« Écusson cassé. »

La voix mécanique résonna froidement sur la scène.

+++

« … Je vois. »

Observant du coin de l’œil Ayato se précipiter au secours de Claudia, Kirin tenait le Senbakiri à hauteur des yeux, tandis qu’elle affrontait Xiaohui.

Son adversaire, bâton tenu bas, genoux pliés, arborait un froncement de sourcils suspicieux. « Qu’est-ce que vous préparez ? »

« Qu’est-ce que je prépare… ? Vous voulez dire, pourquoi ai-je dit à Ayato de partir ? »

C’était la première fois que Xiaohui lui adressait la parole. Kirin, surprise, voulait choisir ses mots avec soin, sans perdre sa concentration.

« Vous ne pouvez pas me combattre seule. »

Il n’y avait aucune trace de vanité derrière ces mots; il les avait simplement prononcés comme un fait objectif.

« Peut-être pas. Mais quand même… Je ne le saurai pas tant que je n’aurai pas essayé ! » s’écria Kirin en bondissant vers l’avant et en donnant un coup de lame vers le haut.

Partie 4

Xiaohui leva son bâton pour bloquer l’attaque, tout en faisant un geste de sa main libre pour invoquer un puissant coup de vent qui la repoussa en arrière sur la scène.

« Argh… »

C’était ça.

Dans des circonstances normales, elle aurait pu passer d’un coup à l’autre avec la technique des grues jointes de l’école Toudou, mais ce n’était pas possible contre Xiaohui. Pour faire simple, il était trop rapide pour elle; le nombre de compétences dont il disposait était trop important. Il y avait peu de chances qu’elle parvienne à le mettre à terre dans cet état.

« Pò ! »

Utilisant le puissant coup de vent dans son dos pour bondir à sa suite, Xiaohui s’élança vers l’écusson de son école, mais Kirin réussit à esquiver l’attaque en courant vers lui. Son bâton était toujours en contact avec sa joue, mais elle ne pouvait pas se permettre de s’attarder sur le sang qui s’écoulait maintenant de la coupure peu profonde.

Le bâton de Xiaohui était tranchant et lourd. Si elle essayait de parer ses attaques de front avec, il y avait de fortes chances qu’elle finisse par briser le Senbakiri.

« Jí ! »

Même ainsi, les stratégies normales pour faire face à un adversaire armé d’une arme longue ne seraient pas efficaces contre les arts martiaux de Xiaohui. En effet, alors qu’elle pensait cela, il enchaîna immédiatement avec un coup de poing chargé de sa main libre.

L’attaque, d’autant plus puissante qu’il y avait canalisé son prana, aurait pu lui briser les os s’il l’avait rencontrée de plein fouet.

Au lieu de cela, elle tordit son corps pour éviter le coup d’un

cheveu. Le coup frôla son épaule gauche, déchirant son uniforme et sa peau.

« Haaaaaaaaaaaaaa ! »

Elle riposta en effectuant un large mouvement avec le Senbakiri, dont la pointe atteignit l'emblème de l'école de son adversaire à quelques centimètres près. Mais le temps qu'il arrive à cette distance, Xiaohui, comme elle l'avait fait elle-même juste avant, avait déjà filé hors de sa trajectoire.

Il se tordit dans les airs avant de lui asséner un coup de poing retourné visant sa tête.

Kirin, cependant, esquiva à nouveau, ne laissant que quelques mèches de cheveux argentés scintillants tomber doucement sur le sol.

« Haaah… haaah… » Sa respiration était de plus en plus saccadée, mais sa concentration n'avait pas faibli.

Elle pouvait encore gagner.

« … Comment ? » demanda Xiaohui. Les deux adversaires avaient reculé l'un par rapport à l'autre après leur rapide échange de coups. Son regard semblait empreint d'une méfiance encore plus grande que la dernière fois. « Comment as-tu fait pour esquiver cette attaque ? Cela aurait été impossible pour toi il y a encore un instant. »

« Je ne suis pas la même personne qu'il y a un instant », répondit Kirin avec fermeté, bondissant en avant d'un coup de lame vers le bas.

En fait, même elle ne pouvait pas expliquer comment elle y était

parvenue. Elle pouvait simplement mieux lire en lui qu'auparavant. Elle pouvait évaluer ses mouvements en se basant sur la façon dont il concentrait son prana dans tout son corps. Elle ne mentait pas lorsqu'elle avait dit à Ayato qu'elle avait réalisé quelque chose.

Elle avait toujours été exceptionnellement sensible au flux de prana. N'importe quel Genestella pouvait discerner les mouvements du prana d'une autre personne, mais sa compréhension allait plus loin, d'une façon qu'elle-même ne pouvait pas décrire correctement. C'est grâce à cela qu'elle avait pu maîtriser les grues jointes si jeune.

Et ce n'était pas la première fois qu'elle parvenait à lire complètement un adversaire à travers la façon dont il concentrait son prana. Cependant, alors que ses expériences précédentes n'avaient duré qu'un court instant, elle se sentait maintenant remplie d'une confiance nouvelle.

« L'esprit de Tianshang Shengmu… » murmura Xiaohui.

Kirin n'avait aucune idée de ce qu'il voulait dire, mais quelque chose d'autre la tracassait. « Ça vous dérange si je pose ma propre question ? » demanda-t-elle, son regard fixé sur son visage.

« Quoi ? »

« Vous… Vous n'essayez pas de gagner, n'est-ce pas ? »

Les yeux de Xiaohui s'ouvrirent en grand, comme s'ils étaient pris au dépourvu.

C'est vrai. Ce sentiment de malaise qu'elle ressentait depuis qu'elle l'avait affronté pour la première fois provenait de son extrême désintéressement.

« … Exactement. Pour moi, la victoire n’est rien d’autre que la démonstration maximale de sa propre puissance face à un adversaire. »

« En d’autres termes, vous ne vous souciez pas du résultat ? »

« Est-ce qu’il y a quelque chose de mal à cela ? » répondit Xiaohui calmement.

Kirin se pinça les lèvres en signe de légère contrariété et secoua la tête. « Non. En tant que guerrière, c’est… Probablement une façon de penser très idéaliste. C’est merveilleux de vouloir s’améliorer et de vouloir simplement se battre de son mieux, sans se soucier de savoir si l’on gagne ou si l’on perd », dit Kirin avant de reprendre son souffle. « Mais je ne suis pas aussi large d’esprit… Je veux gagner ! »

« Alors pourquoi cherches-tu la victoire ? Pour toi-même ? Pour tes amis ? Ou peut-être espères-tu gagner le tournoi pour que ton vœu soit exaucé ? » Tout en parlant, Xiaohui laissait son prana circuler dans son corps. Il avait sans doute l’intention de mettre un terme à leur concours.

Kirin, elle aussi, laissa son prana couler à travers elle lorsqu’elle répondit : « Pour toutes ces choses. Je veux gagner pour mon propre monde ! » Les deux adversaires bondirent l’un vers l’autre.

Le bâton de Xiaohui fila vers le haut en hurlant, tranchant l’air en s’approchant. Kirin, cependant, avait déjà anticipé ses mouvements. Mais bien sûr, même si elle pouvait lire ses mouvements à l’avance, elle ne pouvait pas espérer le surpasser en termes de technique brute. Si elle voulait le battre, il n’y avait qu’une seule façon de faire.

Elle recula juste assez pour esquiver l’attaque basse de Xiaohui qui

tentait de la faire tomber, se stabilisa en parant son coup suivant avec le Senbakiri, puis se dégagea de la trajectoire de ce qui était censé être une attaque-surprise au corps à corps.

C'était une série de mouvements féroces qui ne lui laissait aucune chance de riposter.

Même avec la capacité de lire ses actions à l'avance, elle était à bout de force rien qu'en essayant de le suivre.

« Jí jí rú lìng, chì ! », scanda Xiaohui alors qu'une vague d'éclairs explosait devant elle.

Elle se protégea les yeux, mais une vive douleur brûlante lui traversa le bras gauche. À cause de sa distraction, elle avait été trop lente pour réagir à la prochaine frappe de Xiaohui avec son bâton. Elle avait probablement le bras cassé.

Mais elle ne pouvait rien y faire maintenant.

Elle modifia sa prise sur le Senbakiri pour mieux contrôler l'arme d'une seule main, puis s'élança vers l'écusson de l'école de son adversaire.

Il était impossible qu'elle ait manqué son coup, et pourtant, sa frappe avait tout simplement traversé sa cible sans rencontrer la moindre résistance. La silhouette de Xiaohui vacilla dans les airs pendant une seconde avant de disparaître.

Une illusion ?

Elle avait supposé que seuls les jumeaux les utiliseraient, mais il n'y avait aucune raison de penser que Xiaohui n'en serait pas capable. Elle se maudit de ne pas s'en être rendu compte plus tôt.

« Ça y est… » ! Xiaohui, profitant pleinement de l'occasion, balaya

son bâton vers elle.

Ayant vu du coin de l’œil le coup qui arrivait, elle eut juste le temps de bondir pour s’écarter, mais finit par perdre l’équilibre et tomber à genoux.

Xiaohui changea de trajectoire, visant l’écusson de son école avec la pointe de son arme.

Mais une fois de plus, Kirin l’avait vu venir. Ses yeux brillèrent d’une lueur violette tandis qu’elle le regardait remplir son corps de prana et l’épuiser d’un seul coup.

Elle leva le Senbakiri d’une seule main pour se défendre. Un son clair et cristallin retentit lorsque le katana se brisa, mais elle ne perdit pas de temps et se précipita vers la poitrine de Xiaohui.

Il ne restait que la base de sa lame, mais c’était suffisant.

Xiaohui était fort.

Elle n’avait toujours pas réussi à porter de véritables attaques contre lui. La différence de niveau entre eux était évidente, et il n’était pas du genre à baisser sa garde ou à sous-estimer ses adversaires.

Malgré cela, Kirin n’hésita pas.

C’est son besoin de gagner qui la poussait à continuer. Une raison inconvenante, mais c’était ainsi.

Elle avait vu ce qui poussait Ayato, Saya, Julis et Claudia à aller de l’avant; elle comprenait ce qu’ils voulaient et pourquoi ils avaient besoin de gagner. Toutes ces choses existaient aussi dans son monde et lui donnaient le pouvoir de continuer.

Un mur de feu se dressa sur son chemin, mais elle avait vu clair là-dedans aussi. C’était la même technique que Xiaohui avait utilisée contre Ayato un peu plus tôt, et Kirin avait établi un lien entre cette technique et les symboles qu’il faisait avec ses doigts, ainsi que les mouvements de ses lèvres.



Avant que les flammes ne puissent émerger complètement, elle s’enroula autour du bras de son adversaire, guidant son épée brisée vers l’écusson de son école.

Pour la première fois, les yeux de Xiaohui s’écarquillèrent sous le choc.

Pourtant, il ne se laissa pas abattre. Laissant tomber son bâton au sol, il se prépara à l’affronter à mains nues, un poing serrant une breloque incandescente.

« Bào ! »

Une énorme conflagration engloutit la moitié de la scène, suivie d’une formidable explosion de vent brûlant.

C’était une attaque sans pitié qui, à cette distance, risquait de l’engloutir lui aussi, ce qui signifiait qu’il aurait dû la positionner parfaitement.

Kirin tourna sur elle-même, ses jambes hurlant de douleur alors qu’elle se poussait au-delà de ses capacités physiques.

Encore un peu de temps…

« Aaaaaargh ! » Xiaohui poussa un cri de guerre à s’en faire exploser les oreilles en se préparant à répondre à l’attaque de la jeune femme.

Il donna son coup de poing le plus rapide, mais Kirin, admirative de son adversaire, le laissa passer et lança ce qui restait du Senbakiri sur sa poitrine.

Ce n’était, en fin de compte, qu’une épée brisée.

Pourtant, il avait tout de même atteint sa cible.

« Xiaohui Wu — écusson cassé. »

Les derniers mouvements de Kirin, une série de manœuvres offensives et défensives qui avaient complètement englouti son adversaire, étaient aussi gracieux et élégants que le pliage d’une grue en origami.

Chapitre 4 : La voyance

Partie 1

« Avons-nous… Gagné ? » murmura Julis, tombant à genoux, incrédule.

Lorsque le gel protecteur entourant la scène fut désactivé, un rugissement assourdissant d’acclamations s’abattit sur Ayato et les autres, suivi des voix passionnées du présentateur et du commentateur.

« Voilà, c’est fini ! Quelle conclusion ! Le vainqueur est l’équipe Enfield de l’académie Seidoukan ! »

« Il s’agit certainement d’une victoire inattendue. Pour être tout à fait honnête, il aurait dû y avoir une différence significative de capacités entre la concurrente Toudou et le concurrent Wu, et pourtant… »

« … Frère aîné… » Hufeng, qui se tenait en face d’Ayato, avait l’air de ne pas pouvoir croire ce qui venait de se passer.

« … »

Malgré tout, à en juger par son expression, c’est Xiaohui qui semblait le plus surpris.

« Je… J’ai perdu… Je vois… »

En l’entendant murmurer ces brefs mots pour lui-même, Ayato avait l’impression d’avoir vu Xiaohui montrer une émotion honnête pour la première fois. Ce n’était qu’un maigre changement, fragmentaire, mais il y avait indubitablement quelque chose de différent chez lui maintenant par rapport à ce qu’il était lorsqu’il était entré en scène pour la première fois.

À ce moment-là, Kirin chancela faiblement et perdit l’équilibre.

« Kirin ! » Ayato se précipita pour la rattraper juste avant qu’elle ne touche le sol.

Elle semblait complètement vidée de son énergie, malgré tout, elle lui adressa un sourire courageux. « Merci, Ayato… Est-ce que nous… ? Avons-nous gagné ? »

« Grâce à toi ! » Ayato était radieux. « Tu as été incroyable, Kirin ! »

Mais il remarqua ensuite que quelque chose n’allait pas.

Ses yeux étaient flous et sa voix terriblement faible.

« Je… je vois… Merci… Bonté… Mais quand même… Pourquoi tout est… si… lumineux ? »

« Kirin ! Kirin ! »

Juste au moment où elle perdit connaissance : « Oh-ho, ne

t’inquiète pas. »

La voix n’était pas assez forte pour couvrir le rugissement de la foule. Au contraire, elle était douce et enfantine, avec un timbre léger et moelleux.

Ayato se tourna vers elle par réflexe, et découvrit un vide au centre de la scène, comme si l’air lui-même avait été déchiré. La silhouette d’une jeune fille en émergea.

« Xinglou… ! »

« … Hein ? Hein ? Qu’est-ce que c’est ? Qu’est-ce qu’il se passe ? Un enfant est apparu au milieu de la scène… Oh ! »

« Oh… C’est le Ban’yuu Tenra… » Comparée à la voix troublée de Mico, celle de Hiiragi était un étrange mélange de résignation et de curiosité.

« Le Ban’yuu Tenra !? Maintenant que tu le dis, cette fille ressemble à la numéro un de Jie Long, Xinglou Fan ! Pourquoi diable quelqu’un d’ordinaire si reclus pourrait-il entrer en scène maintenant… ? Non, non, avant cela, comment est-elle entrée en scène ? » s’exclama Mico, enchaînant les questions.

Une agitation commençait aussi à se faire sentir parmi les spectateurs.

Xinglou, cependant, ne leur prêtait aucune attention.

« Elle a regardé dans la veine de la vie », expliqua la jeune fille, Xinglou, avec une pointe d’admiration, en fixant le visage immobile de Kirin. « La vue a dû être brûlante pour ses yeux. Elle devrait revenir à la normale d’ici deux ou trois jours. »

« La veine de la vie… ? » répéta Ayato.

« Clairvoyance, la capacité de lire les intentions d’une personne, uniquement perceptible à travers son prana. Elle a sans doute lu les moindres gestes de Xiaohui », expliqua Xinglou.

Ayato semblait ne pas avoir compris. « Tu veux dire… comme la précognition du Pan-Dora ? »

« Non. » Xinglou secoua la tête. « Cet Orga Lux révèle l’avenir du monde. C’est ce qui en fait une arme si puissante pour recueillir des informations. Non, ce qu’elle a vu n’est pas l’avenir du monde, mais simplement les intentions d’une personne. Tu pourrais plutôt considérer cela comme une lecture de l’esprit. »

« Donc elle savait ce qu’il allait faire parce que c’est ce qu’il voulait ? »

« Exactement. Elle savait comment il voulait agir », dit Xinglou en hochant la tête, les lèvres pincées. « C’est un formidable talent naturel. De penser qu’elle peut en faire autant sans avoir reçu d’entraînement approprié… Pour être honnête, je ne m’attendais pas à ce qu’elle aille aussi loin. Si quelqu’un comme moi entrait imprudemment en contact avec une personne comme elle, débordant de talent poli par ses propres efforts, je pourrais finir par la briser. J’avais l’intention de la laisser tranquille jusqu’à ce qu’elle soit complètement mûre, mais maintenant qu’elle est là, je peux difficilement résister à l’envie de prendre une gâterie aussi parfumée… »

« … Je pense pouvoir dire en son nom qu’elle n’est pas intéressée. » Ayato resserra sa prise sur Kirin en plissant les yeux sur l’enfant.

« Je ne suis pas assez folle pour cueillir une fleur avant qu’elle n’éclose. »

« … Plus important encore, va-t-elle s’en sortir ? »

Kirin n’avait pas bougé d’un pouce depuis qu’elle avait perdu connaissance. Sa respiration semblait être revenue sous contrôle, mais son teint n’était pas bon et elle semblait complètement vidée.

« Même en s’entraînant, se pencher sur le flux de la vie demande un grand effort. C’est ce qui arrive quand on en fait trop, comme elle l’a fait. C’est comme si tu épuisais ton prana. Sa vie n’est pas en danger, mais ce n’est pas moins grave qu’une blessure physique. Tu devrais l’emmener quelque part pour qu’elle se rétablisse. »

« … J’ai compris. Merci, Xinglou. »

Dans ce cas, il vaudrait mieux attendre que les secouristes viennent à eux plutôt que d’essayer de la déplacer soi-même.

Saya, semble-t-il, avait également perdu connaissance et Claudia s’occupait d’elle.

« … Maître… »

Les cinq membres de l’équipe du Dragon jaune s’étaient rassemblés derrière Xinglou et s’étaient agenouillés avec révérence.

« Je suis vraiment désolé pour cette défaite », déclara Xiaohui en tant que représentant de l’équipe, la tête baissée.

« Oh-ho, je ne me souviens pas t’avoir ordonné de gagner. Ce que je voulais en échange de mon enseignement, c’est que tu me satisfasses. Tu le sais. »

« Malgré tout… » Xiaohui commença, la voix et le visage raides.

Xinglou le regarda avec un sourire joyeux. « Oh-ho ! Écoute, Xiaohui ! C’est la première fois que je vois cette expression sur ton

visage. Oui, ce n’est pas la victoire que je voulais… Mais c’est différent, car tu ne cherches pas la victoire. » Sur ce, elle rétrécit les yeux, un froid glacial entrant dans sa voix. « Tu as un esprit brillant, Xiaohui. Qu’il s’agisse d’arts martiaux ou de Seisenjutsu, tu absorbes tout ce qui se présente à toi. Tu es fidèle à mes enseignements et tu ne t’es jamais opposé à moi. Oui, tu es vraiment un excellent disciple. Mais malheureusement, je n’ai aucun intérêt à m’occuper de simples marionnettes. »

« … »

Xiaohui écoutait, en silence, le regard dirigé vers le sol.

« Tes techniques sont les miennes, fidèlement reproduites, oui, mais pas développées, pas rendues propres. Je suppose qu’il est clair maintenant que tu n’es pas intéressé par l’idée d’aller au-delà de ce point. Tu ne cherches qu’à me satisfaire, à répondre à mes attentes. Tu ne le fais pas pour toi-même. Il n’y a aucune satisfaction à s’entraîner avec quelqu’un comme ça, quelqu’un qui ne peut pas être transcendé. »

« Maître… » Ce n’est qu’à ce moment-là que Xiaohui bougea, penchant la tête pour fixer Xinglou.

Son visage était comme celui d’un enfant qui regarde sa mère faire ses adieux.

« Comprends-tu pourquoi j’aime ton thé ? Parce que c’est la seule chose que tu as maîtrisée, étudiée et cultivée pour toi-même. »

À ces mots, les yeux de Xiaohui s’ouvrirent en grand.

« Cependant, la défaite est humiliante. C’est pour le mieux. Tu as maintenant une raison de vouloir te libérer de ce qui te lie. »

« Mais, maître ! Je… »

« J’apprécie ta loyauté, mais tu devrais être une personne, pas une poupée », interrompit Xinglou en secouant doucement la tête. « Si tu ne le fais pas, tu ne me satisferas jamais. »

« … Oui, maître. »

« Mm-hm. » Xinglou hocha la tête avant de tourner son regard vers Ayato. « Maintenant, je dois exprimer ma gratitude à cette fille, Kirin Toudou. Je la remercie d’avoir vaincu celui qui est ici. Elle s’est magnifiquement battue. »

« … Je lui ferai savoir quand elle se réveillera. »

« Bien. En fait, si quelqu’un devait le vaincre, je pensais que ce serait toi. Peut-être devrais-je attendre un peu plus longtemps ? » dit Xinglou avec un sourire suggestif en lui tapotant l’épaule.

« Hein ? »

« Je suis impatiente de participer au championnat. Fais en sorte qu’il soit intéressant. » Sur ce, elle laissa échapper un rire sec, puis entraîna l’équipe du Dragon jaune.

Ayato laissa échapper un soupir de soulagement lorsque les secouristes firent leur entrée sur la scène.

+++

Dans le bureau du président du conseil des élèves de l’Académie Saint-Gallardworth !

« … C’est donc l’équipe Enfield qui est arrivée en tête.

Impressionnant, vraiment impressionnant », commença Ernest Fairclough en regardant les commentaires d'après-match sur la fenêtre aérienne. « Je suppose que nous devrions appeler cela le réveil de Miss Toudou ? Je dois admettre que c'était un peu inattendu… Alors, qu'en dites-vous tous ? » Il se tourna pour jeter un coup d'œil aux quatre autres membres de l'équipe Lancelot, tous rassemblés dans la pièce.

« Heh-heh ! C'est exactement comme je l'avais dit, n'est-ce pas ? Je t'avais dit qu'ils iraient en finale ! », déclara Laetitia en remettant ses cheveux en place avec un coup de brosse.

Elle était sans doute ravie d'avoir enfin l'occasion d'affronter sa rivale, Claudia. Elle essayait clairement de se montrer calme et posée, mais elle ne parvenait pas à dissimuler la légère rougeur qui lui montait aux joues.

« Nous devrions nous réjouir de ce résultat. Il devrait être à notre avantage. Pour être honnête, je suis heureux de ne pas avoir à affronter Hagun Seikun nous-mêmes », dit Lionel en se caressant le menton.

Lionel, le lancier le plus compétent de Gallardworth, avait gagné le titre de Rhongomiant, et pourtant, il semblait que même lui ne voulait pas se battre directement contre Xiaohui Wu.

Ernest lui-même ne pouvait nier que la puissance et les capacités de Xiaohui étaient exceptionnelles.

Même avec les forces uniques de son Orga Lux, les Lei-Glems, Ernest ne pouvait s'empêcher de se demander s'il serait capable de le vaincre.

« Malheureusement, ils ne pourront probablement pas aligner une équipe complète, pas dans cet état. Cette fille, en particulier —

Kirin Toudou, c’est ça ? — n’a pas l’air bien. À sa place, je m’inquiéterais plutôt de son rétablissement complet. » Kevin, adossé au canapé, les mains derrière la tête, semblait se préoccuper légitimement de son bien-être. Tant qu’il n’était pas sur le champ de bataille, il prenait toujours le parti des dames.

« … Vu son état, je doute qu’elle puisse participer à la finale », répondit Percival, le visage indéchiffrable.

Alors que les trois autres membres étaient tous assis sur le canapé, elle seule se tenait adossée au mur dans un quasi-silence.

« Hmm… Je crois que vous avez raison sur ce point. » Ernest acquiesça.

« Cela semble en effet un peu différent, mais je soupçonne qu’elle a le même souci du détail que moi. Elle semble cependant en avoir trop fait, alors elle ne pourra probablement pas s’en servir à nouveau avant un moment. Sans parler de ses autres blessures graves. »

Partie 2

Percival avait un sens de l’observation exceptionnellement aiguisé, qui lui permettait de voir à travers la vraie nature de ceux qu’elle rencontrait, et qui rendait tout mensonge impossible.

Pour Ernest, c’est grâce à ces yeux qui perçoivent la vérité et au sentiment de culpabilité qui en découle qu’elle a été choisie pour manier le Saint Graal. Le Saint Graal était encore plus sélectif que son propre Orga Lux et, comme l’épée runique, il ne pouvait pas être trompé.

« Je suppose que ce sera quatre contre cinq. On ne peut pas nier notre avantage. Ils seront tous épuisés par leur dernier match,

alors que nous avons pratiquement atteint la finale par défaut. Sans parler de notre meilleur entraînement. »

« … Attends un peu, Lionel », répondit Laetitia. « Aussi vrai que cela puisse être, tu ferais quand même mieux de ne pas baisser ta garde. »

« Je ne fais qu'énoncer un fait objectif. » Lionel fronça les sourcils, plus par déception qu'autre chose. « Je ne veux pas les prendre à la légère, ni les ménager non plus. »

Lionel avait toujours essayé d'évaluer les choses de manière équitable. Cela le mettait souvent en porte-à-faux avec Kevin et l'amenait aussi à se disputer avec Laetitia, qui avait tendance à s'exprimer plus directement.

« C'est vrai, aucun d'entre nous ici ne traiterait un adversaire de cette façon, Letty. » Kevin parlait avec légèreté, comme pour plaisanter, mais ses yeux étaient sérieux.

Ils ne traitaient jamais leurs adversaires avec dédain, ne se recroquevillaient jamais devant les illusions et se battaient toujours de toutes leurs forces pour s'ouvrir le chemin de la victoire : c'est ainsi que procédait l'équipe Lancelot. La justice et l'ordre, la vérité et l'honnêteté : tels étaient les symboles de l'Académie Saint Gallardworth.

Et pourtant…

« J'en suis conscient. Je fais partie de cette équipe, vous savez. C'est juste que… »

Se détournant un instant de Laetitia, Ernest jeta un coup d'œil à la fenêtre aérienne qui montrait à nouveau Ayato au milieu de la scène.

Ayato Amagiri… Il est vraiment magnifique. J'attends avec impatience…

Mais il s'arrêta là, secouant la tête avec un sourire amer.

Ne le fais pas. Ne termine pas cette pensée.

Il se leva, laissant échapper un bref soupir alors qu'il tentait d'étouffer la douleur qui s'installait dans sa poitrine. « Maintenant… Je me retire pour un petit moment. Je te laisse tout faire. »

« Hein ? Attends un peu, Ernest ! » l'interpella Laetitia. « Comment ça, tu te retires ? Il faut qu'on prépare le match ! »

Ernest, lui, se contenta de lui adresser un doux sourire avant de quitter la pièce sans mot dire.

+++

Dans la salle du conseil étudiant de l'Institut Noir Le Wolfe…

« Tch ! Alors Seidoukan s'en est sorti… » Dirk Eberwein avait pratiquement craché ces mots alors qu'il était assis à son bureau. Il appuya sur le bouton pour fermer la fenêtre aérienne d'où il regardait le match.

Ni Le Wolfe ni Dirk lui-même n'avaient prêté beaucoup d'attention aux Gryps de cette année. Ils avaient engagé une équipe de mercenaires pour se battre au nom de l'école, mais c'était davantage une mesure pour sauver la face, et elle avait plus ou moins atteint son but au moment de sa première entrée.

Dirk n'était pas particulièrement intéressé de savoir si Jie Long ou Seidoukan avaient atteint le championnat, ou même qui avait fini par gagner ce match.

Ce qui l’agaçait, c’est que c’était l’équipe d’Ayato qui avait gagné.

Ayato Amagiri, le jeune frère de Haruka Amagiri et porteur du Ser Veresta.

Dirk ne l’avait rencontré qu’une seule fois (même s’ils s’étaient aussi vus lors de cérémonies et autres), mais cela avait suffi pour qu’il comprenne qu’il serait un problème. Pour Dirk, qui considérait les autres comme de simples pièces d’échecs, Ayato était le pire type de problème imaginable. Il était facilement manipulable la plupart du temps, mais il parvenait toujours à renverser l’échiquier au moment le plus inopportun.

« J’aimerais l’éliminer complètement, et pourtant… Hein ? »

Son téléphone portable se mit à sonner. Il le mit en mode vocal uniquement avant d’ouvrir une fenêtre aérienne vide.

« … Le démon et le faux dieu se déplacent », rapporta une voix lugubre.

« Hmm, c’est bien ce que je pensais. » Dirk fronça les sourcils. Étant donné la situation, ce n’était pas un développement inattendu.

« Qu’est-ce que tu veux que je fasse ? »

« Continue à les surveiller. Mais garde tes distances. Ils le sauront si tu t’approches trop près. »

« Compris. »

Sur ce, la fenêtre aérienne se referma d’un coup sec.

L’agent n’était pas l’un des chats de Le Wolfe, mais l’un des agents de Dirk. S’il impliquait Grimalkin, l’information serait

inévitablement transmise à Solnage, l’IEF de l’école. Il devait être sélectif dans le choix des personnes affectées à chaque tâche.

D’autant plus lorsque la tâche en question concerne l’Alliance de l’aube d’or.

« Qu’est-ce qui te prend, Madiath Mesa… ? Si tu veux tenter quelque chose, je ne vais pas rester là sans rien faire », marmonna-t-il avant d’ouvrir cinq petites fenêtres aériennes.

Il regarda tour à tour le visage de chacun des membres de l’équipe Lancelot de l’académie Saint Gallardworth. Il y avait une quantité étonnamment détaillée d’informations sur chacun d’entre eux.

Il avait demandé aux Yeux d’or d’effectuer une reconnaissance quelques jours plus tôt. Il n’y a rien d’inhabituel à recueillir des informations sur ses adversaires potentiels pendant la Festa, et cela n’aurait donc pas attiré l’attention d’utiliser Grimalkin pour une telle tâche. Non pas qu’il ait eu l’intention d’utiliser ces informations de la manière à laquelle tout le monde aurait pu s’attendre.

Il avait déjà tout regardé plusieurs fois, et il n’y avait pas grand-chose de nouveau. Étant donné la quantité de détails déjà recueillis, il ne restait probablement pas grand-chose d’autre à découvrir. Il n’y avait pas non plus d’éléments particulièrement utiles qu’il pourrait utiliser à son avantage.

C’est-à-dire en laissant l’un d’entre eux de côté.

Dirk ferme une à une les fenêtres aériennes restantes.

Ernest Fairclough, Laetitia Blanchard, Lionel Karsch, Kevin Holst… jusqu’à ce qu’il n’en reste finalement qu’une seule ouverte devant lui.

« Percival Gardner… »

Dirk ne s’était jamais intéressé qu’à celle-ci, l’utilisatrice du Saint Graal et le nouveau membre de l’équipe Lancelot. Étant donné qu’elle était une nouvelle venue, il avait espéré trouver quelque chose sur elle, et pourtant…

En regardant son histoire personnelle, il n’avait pu contenir sa surprise.

Elle était allée bien au-delà de ce à quoi il s’attendait.

Alors qu’il fixait son visage dans la fenêtre aérienne, un flot de souvenirs désagréables lui revint en mémoire. Son doigt faillit essayer de fermer la fenêtre par pur réflexe, mais il se retint, faisant claquer sa langue avec dégoût.

« Je n’aime pas ça… mais cela va améliorer ma main. » Il détenait déjà le joker, Orphelia Landlufen, mais cela ne suffirait pas pour gagner.

Si tu devais jouer contre Madiath Mesa, tu aurais besoin de tous les avantages possibles.

Juste à ce moment-là…

« Monsieur le Président, voulez-vous du café ? » demanda un visage peu intelligent dans une fenêtre aérienne nouvellement ouverte.

« Argh… » Il était tellement dépité qu’il ne put même pas se résoudre à lui répondre en criant, se contentant d’ouvrir la porte de son bureau d’un air agacé. « Entre là-dedans. »

« Hee-hee, Priscilla a préparé des biscuits. Ils ont l’air délicieux, tu ne trouves pas ? »

« Ah… » Dirk mit sa tête dans ses mains, essayant de trouver une façon simple de formuler ses instructions. « Hé, Korona. J’ai un travail pour toi. »



« Hein ? »

« Viens avec moi à la finale des Gryps demain. »

« Hein !? Vraiment !? » s’exclama-t-elle en frappant ses mains l’une contre l’autre avec joie.

Il va sans dire que les billets pour le match de championnat d’une Festa sont de loin les plus recherchés. En tant que secrétaire particulière, elle était bien sûr autorisée à le rejoindre dans sa cabine privée… ou du moins, c’est ce que l’on aurait pu croire. S’il n’avait pas vraiment le choix pour les cérémonies d’ouverture et de clôture, il n’assistait presque jamais aux matchs eux-mêmes, et c’était donc la première fois qu’elle y assistait.

« Oui ! Merci, Monsieur le Président ! J’ai toujours voulu assister à une Festa en personne ! », se réjouit-elle.

Dirk laissa échapper un soupir fatigué avant de poursuivre doucement : « Délivre ça avant que ça ne commence. C’est ton travail. » Il sortit une carte du tiroir de son bureau, griffonna quelque chose au recto, puis la lui lança.

« Hein ? À qui dois-je le remettre ? »

« Dois-je répondre à cette question ? L’équipe Lancelot de Gallardworth. »

« Oh… ? » Korona pencha la tête sur le côté, l’air perplexe. « Je comprends… Je suis juste un peu surprise. Les connaissez-vous, monsieur le président ? »

« Tais-toi. Ce ne sont pas tes affaires. » Dirk lui lança un regard noir.

Korona recula devant ces mots.

« Je ne le dirai qu’une seule fois, alors écoute bien. N’y va pas avec ce stupide uniforme. Et ne le leur donne pas directement. Laisse-le simplement à leur bureau. »

Chacune des six écoles d’Asterisk disposait d’un bureau spécial au Sirius Dome pendant la Festa, dont le rôle était de recevoir les cadeaux et le courrier des fans au nom de leurs participants.

« M-mais dans ce cas, ça ne va pas prendre du temps pour les atteindre… ? »

« Cela ne te concerne pas. Ne t’en préoccupe pas. Dis-leur simplement que ça vient de l’institut. »

« L’institut ? » demanda Korona. Elle n’avait clairement aucune idée de ce dont il parlait, mais il n’était bien sûr pas nécessaire qu’elle le sache.

Dirk fit un signe de la main pour signaler la fin de leur conversation et la poussa à sortir de la pièce.

« … Bon sang, qui aurait cru qu’on en arriverait là ? » marmonna-t-il en faisant claquer sa langue avec colère.